Un pays qui ne veut plus des hommes de foi, va aux hommes de loi, en attendant qu'il aille aux hommes sans foi ni loi. (Guizot)

LE PATRIOTE DE L'OUEST



NOTRE FOI! NOTRE LANGUE!

Tan[...] un peuple n'est envahi[...] dans son territoire, il n'[...]ue vaincu; mais s'il se la[...] envahir dans sa langue, [...]t fini. (Bonald)

25ième Année — PRINCE-ALBERT, Sask., mercredi le 21 août 1935 — NO 25

Le premier Congrès d'Action catholique à Gravelbourg

Le Congrès

Il marque une date dans l'histoire de l'Eglise de l'Ouest canadien.

Car il avait pour objet le lancement officiel de l'Action catholique dans le diocèse de GRAVELBOURG. Or, on sait qu'aux yeux de l'Eglise il est peu d'entreprise plus souhaitable. Et il n'est pas impertinent de conjecturer que d'autres docèses emboîteront le pas peu à peu selon que les circonstances le permettront.

✤ ✤ ✤

Ce congrès d'Action catholique a réussi. C'est là une constation unanime de ceux qui y ont participé. Et ceux qui n'ont pas eu ce bonheur peuvent s'en faire une idée en lisant le compte rendu officiel du Congrès publié d'autre part dans le "Patriote".

S'il a réussi, c'est parce qu'il avait été préparé de longue main.

Les deux derniers mandements de Carême de Son Excellence Mgr Melanson avaient eu pour objet l'Action catholique. A ces documents officiels étaient venus s'ajouter maints avis écrits ou oraux, comme au cours des visites pastorales etc... Et la preuve que les diocésains de Gravelbourg avaient compris la doctrine de l'Eglise en matière d'Action catholique c'est que les ordonnances contenues dans le mandement du 24 juin de cette année sur l'établissement officiel de l'Action catholique par l'institution des Comités paroissiaux d'Action catholique ont été fidèlement et immédiatement exécutées.

✤ ✤ ✤

Comme il convenait, la place de choix, au cours des deux journées du Congrès était assignée à l'étude. Les deux séances publiques dont l'une rappelait quelques principes de mise en oeuvre, dont l'autre publiait les voeux adoptés, n'étaient pas le pivot du Congrès. Les séances importantes c'étaient celles des six sections: Action catholique, partie française, Action catholique, partie anglaise, A.C.F.C., A.C.J.C., Ligue Catholique Féminine, Scouts. Elles employaient une grande après-midi et une grande avant-midi. Et dans ces séances particulières, peu de discours: juste assez pour rappeler les principes et marquer le point, le travail accompli. Ce qui dominait, c'était la discussion, franche, libre, amicale.

✤ ✤ ✤

Les quelque 200 participants au Congrès ont conscience d'avoir fait du bon travail.

Ils ont complété leurs connaissances en matière d'Action catholique. En même temps, ils ont renseigné la hiérarchie sur leur état d'esprit et les possibilités d'action organisée. De plus, ils ont pris contact avec les autres membres de leur propre organisme d'une part et d'autre part, avec ceux des autres associations, qui toutes sont appelées par la hiérarchie à collaborer dans l'oeuvre de l'Action catholique. Quant aux lacunes inévitables qu'ils ont pu remarquer, elles ne pourront que mieux leur servir à s'orienter.

✤ ✤ ✤

L'A.C.F.C. n'a pas tiré un moindre profit de ce congrès.

Sans doute, il en est sorti des idées, il s'est manifesté des aspirations nouvelles qui, sans prendre l'Exécutif au dépourvu, n'en requerront pas moins de sa part une étude sérieuse portant tout à la fois sur l'expérience du passé et sur les exigences réelles de l'avenir. Travail de prudence et de temps. Tâche que l'Exécutif accepte.

Mais il se trouve justement que la tenue du Congrès allège cette tâche. Car ce qui paralyse le plus l'A.C.F.C. dans ses initiatives, ce n'est point la peur de la responsabilité et du travail. C'est bien plutôt l'inertie d'un grand nombre et, en certains endroits, l'indifférence méprisante des chefs-nés à l'égard de l'oeuvre. Or, le congrès le Gravelbourg témoigne, pour ce coin de notre province, d'une vitalité renouvellée et de l'intérêt, de la volonté de collaborer de ceux-là mêmes dont l'Association attend le plus.

Ajoutons à cela que nos cercles du diocèse de Gravelbourg ayant été invités à prendre conscience du rôle qu'ils peuvent jouer comme Catholiques et comme Canadiens français, l'importance utile de notre organisation s'en trouve singulièrement rehaussée, par contre-coup, dans toute la province, n'en déplaise aux éteignoirs.

✤ ✤ ✤

Et l'on comprend pourquoi, à l'Exécutif, nous avons salué avec joie le Congrès d'Action catholique de Gravelbourg et en espérons de beaux fruits.

L'abbé Maurice BAUDOUX.

remporte le plus consolant succès

S. S. Pie XI, pape de l'Action catholique, daigne bénir le Congrès

S. Em. le Cardinal Villeneuve et S. Exc. Mgr Andrea Cassulo, délégué apostolique, envoient également leurs voeux avec leur bienveillante bénédiction

L'AURORE ET LE REVEIL D'UNE VIE CATHOLIQUE PLUS INTENSE---ENVIRON 200 DELEGUES, 40 PRETRES, VENUS DE TOUTES LES PARTIES DU DIOCESE, DES COMITES PAROISSIAUX DE L'A.C.F.C., DE L'A.C.J.C., DES SCOUTS, DE LA LIGUE CATHOLIQUE FEMININE, ETC --- DISCOURS ET CONFERENCES ---VOEUX DU CONGRES --- BANQUET --- TE DEUM D'ACTION DE GRACES

Quelques notes au fil de la plume sur le Congrès

Gravelbourg a vécu, les 11 et 12 août derniers, des jours de profondes émotions et de douces espérances, quand les représentants de toutes les paroisses du diocèse, réunis dans une pensée commune, autour de leur vénéré Evêque et de leurs dévoués curés, vinrent affirmer publiquement leur foi et leur attachement à la Sainte Eglise et se déclarer, expressément et sans respect humain, les champions de sa défense et les apôtres de son maintien et de son développement en cette partie de la Saskatchewan.

Quel spectacle inoubliable que cette démonstration vibrante de foi et de courage d'un peuple éprouvé, mais non abattu, encore moins vaincu!

Le signe de la vie c'est l'action. A en juger par l'activité de ces deux jours, nous pouvons conclure que ce peuple de Gravelbourg est bien vivant. Il s'est fait ici durant le Congrès un travail énorme de bonne et saine action catholique: organisations de tout genre, groupement des diverses sociétés catholiques pour travailler ensemble dans la pensée et les directives du Saint Père, travaux élaborés, doctes et bien exécutés, voeux et résolutions qui ont trait à des initiatives de plus haute portée religieuse et sociale, bref, notre bien aimé Evêque a dû se réjouir: ses voeux les plus chers se réalisent, car ses diocésains veulent être des catholiques vivants et agissants. Aussi, il ne s'est pas caché pour dire toute sa satisfaction et les heureux espoirs qu'il fonde sur les lendemains de ce Congrès, dont les échos ne peuvent que durer longtemps et apporter les plus consolants résultats pour le bien de l'Eglise dans son diocèse.

En constatant le zèle et l'entrain, comme la plus harmonieuse entente, de la part du clergé et des fideles, notre Evêque avait droit, il nous semble, de déclarer à tous ces paroles dans l'une de ses vibrantes allocutions: "Je compte sur votre bon esprit, sur votre force d'âme et surtout votre sens chrétien et catholique."

Certes, il n'a pas été déçu durant ce Congrès et c'est ce qui dû consoler grandement son coeur, attristé par tant d'autres côtés!

Mais là ne doit pas s'arrêter le travail si bien commencé;il doit se poursuivre maintenant avec ardeur et vaillance.

C'est là l'espoir qu'en formulait encore le chef spirituel du diocèse quand il disait dans son dernier discours de clôture:

"Ne quittons pas ce Congrès comme l'on quitterait une assemblée ou un congrès quelconque dont les lendemains restent sans effets sérieux et prolongés. Non! chers Congressistes, il nous faut sortir de ce Congrès autrement. Vous partirez d'abord plus convaincus de votre mission de catholiques, puis, vous le quitterez avec des résolutions bien pratiques, nettes et très précises, pour accomplir désormais cette mission sans défaillance et jusqu'au bout."

Cet appel de notre Evêque sera-t-il entendu?

Nous osons le croire et l'espérer pour le bien et le développement de la Sainte Eglise chez-nous.

En haut les coeurs, catholiques de Gravelbourg, et vers les sommets dans l'idéal de vos aspirations et de vos ambitions de chrétiens et de catholiques. Dans votre main, l'étendart de l'Action Catholique et de l'Apostolat laïque! Dans vos coeurs, un amour plus fort et plus généreux pour le Christ et son Eglise!

Albert Forcier, Secrétaire du Congrès.

(Suite à la page 3)

La cathédrale de Gravelbourg où eut lieu l'ouverture solennelle du Congrès d'Action catholique qui a remporté un si grand succès.

A. C. F. C.

Le départ de notre aumônier général

Les lecteurs du "Patriote" ont appris, la semaine dernière, la nouvelle du départ imminent du Rév. Père Adrien, O.F.M., du Séminaire de Régina, pour le Séminaire franciscain de Montréal.

Le R. P. Adrien était aumônier général de l'A. C. F. C. depuis un peu moins d'un an.

Il n'avait pas attendu cette nomination, faite à notre requête par Son Excellence Monseigneur le Métropolitain, pour prendre en mains nos intérêts religieux et nationaux et s'y dévouer entièrement. On sait comment il s'est dépensé pour les nôtres, particulièrement à Régina, mais aussi dans un grand nombre de nos paroisses du sud-est de la province.

Mais c'est surtout à l'Exécutif que le R. . Adrien a donné sa pleine mesure.

L'un des plus brillants talents des quarante ans de son Ordre, élève de l'Ecole biblique de Palestine, le P. Adrien est au courant de toutes les questions importantes. Non pas superficiellement comme nous le sommes pour la plupart, mais à fond. D'un jugement sain, il a le don d'envisager un problème sur toutes ses faces, d'en démêler les données, d'en proposer la solution. Il le fait en parfaite urbanité, sans attachement à ses propres idées comme telles, mais avec une vigueur, quand il s'agit de principes à sauvegarder, qui contraste avec sa sérénité habituelle. Avec cela, un verbe qui coule de source, précis, net.

C'est dire la perte que vient de subir l'Exécutif. Perte d'autant plus aiguë que l'Association se trouve par intérim dirigée par un trop jeune et saisie par de nouveaux problèmes qui exigent la plus grande circonspection.

C'est dire aussi le regret de l'Association, et en même temps, sa reconnaissance, ses hommages au Rév. Père Adrien, et l'assurance qu'elle se souviendra.

Le président de l'A.C.F.C.
Abbé Maurice BAUDOUX

Les élections fédérales le 14 octobre

M. Geary ministre de la Justice; M. Lawson ministre du Revenu national; M. Ernst ministre des Pêcheries; M. Sam Gobeil ministre sans portefeuille --- Nouveaux juges --- La Commission des céréales

Le docteur Eugène Pâquet sénateur --- M. John A. Sullivan sous-ministre des Postes --- M. A.-J. Léger nommé sénateur pour le Nouveau-Brunswick

OTTAWA.— Le premier ministre du Canada, M. Bennett, a annoncé, à la d'une réunion du cabinet à laquelle assistaient quatre nouveaux ministres assermentés quelques minutes plus tôt, la dissolution du 17ème parlement fédéral; la date des élections générales fédérales et une série de nominations vivement attendues.

Les élections auront lieu le 14 octobre, soit dans deux mois.

La surprise de la journée a été la nomination de M. John-A. Sullivan, député fédéral de Sainte-Anne, comme sous-ministre des Postes.

Voici la liste des nominations:

Nouveaux ministres

Les quatre nouveaux ministres assermentés sont:

Le lieutenant-colonel George-Reginald Geary, député de Toronto-Sud, qui succède à M. Hugh Guthrie comme ministre de la Justice.

M. James-Earl Lawson, député de York-Est, qui succède à M. R.-C. Mathews comme ministre du Revenu national.

M. William Ernst, député de Queens-Lunenberg, Nouvelle-Ecosse, qui devient ministre des Pêcheries.

M. Sam Gobeil, député de Compton, qui devient ministre sans portefeuille.

Il est possible que M. Gobeil reçoive un portefeuille plus tard.

NOUVEAUX SENATEURS

Les nouveaux sénateurs sont:

Pour la province de Québec:

Le docteur Eugène Pâquet. de Québec, membre du Conseil privé, ancien député fédéral de la circonscription de Bonaventure et ancien ministre dans le cabinet Meighen de 1926:

Pour le Nouveau-Brunswick:

M. A.-J. Léger, de Memramcook, ancien trésorier provincial:

M. B.-F. Smith, député fédéral de Victoria-Carleton:

Pour la province du Manitoba:

Le colonel H.-A. Mullins, député fédéral de Marquette:

M. John-T. Hait, député provincial, de Winnipeg.

Avec la nomination de M. Charles Bourgeois, C.R., autrefois député de St-Maurice, le Sénat canadien est au complet.

Nouveaux juges

Pour le Nouveau-Brunswick:

M. W.-H. Harrisson, ancien avocat général, nommé à la Cour d'appel:

J.-H.-A. Fairweather, de Saint-Jean, ancien député provincial, à la Cour du banc du roi:

L.-P.-D. Tilley, ancien premier ministre provincial, juge à la Cour du comté de King et juge à la Cour de l'Amirauté.

Pour les autres provinces:

MM. William-T. Henderson, c.r., promu à la Cour d'appel de l'Ontario:

F.-D. Hogg, c.r., d'Ottawa, et J.-Keiller MacKay, de Toronto, nommés juges à la "High Court" d'Ontario:

R.-B. Mills, de North-Battleford, Sask., juge de la Cour de district pour Kindersley, et A.-G. MacKinnon, de Régina, juge de la Cour de district pour Shaunavon.

La Commission des céréales

La composition de la Commission fédérale des céréales est la suivante:

MM. John-I. MacFarland, président; David-L. Smith, de Winnipeg, vice-président, et H.-C. Grant, professeur d'économie politique à l'Université du Manitoba, troisième commissaire.

Comité consultatif:MM. Robert McKee, de Vancouver; Lew Hutchison, de Duhamel, Alberta; L.-C. Brouillette, de Winnipeg; Brooks Cotton, de Hanley, Saskatchewan; S.-T. Smith, de Winnipeg; Paul Bredt, de Winnipeg; C.-G.-C. Short, de Montréal.

Sous-ministres

Voici les noms de deux nouveaux sous-ministres:

MM. John-A. Sullivan, c.r., député fédéral de Sainte-Anne, sous-ministre des Postes;

Robert-K. Smith, c.r., député fédéral de Cumberland, sous-ministre de la Marine.

On annonce encore la nomination de M. J.-R. MacGregor, de New-Glasgow comme secrétaire de la Commission du tarif.

La crise italo-éthiopienne fait peser sur le monde la menace d'une autre Grande Guerre

C'est ce que déclare le négus, qui ajoute que l'Ethiopie met son espoir dans la Société des nations --- La province d'Ogaden ---Un prèt et un port

Dans une entrevue à un correspondant de l'agence Havas à Adis-Ababa l'empereur Haïlé Sellasie a dit que l'Ethiopie est prête à céder à l'Italie une partie de la province d'Ogaden, en retour d'un débouché maritime et d'un prêt, conformément à une récente proposition britannique. Mais à Rome, dans le monde gouvernemental, "on" affirme que ce que l'Ethiopie offre, c'est une bande de sable, et que cela ne remplit pas les conditions que M. Musolini pose pour le règlement complet de la question italo-éthiopienne. Le négus a dit à des dignitaires réunis dans son palais que l'histoire se répétant, la crise italo-éthiopienne fait peser sur le monde la menace d'une autre grande guerre. Il a ajouté que l'Ethiopie met son espoir dans l'impartialité de la Société des Nations.

Au sujet de l'Ogaden, voici toute la déclaration que l'empereur Haïlé Sellasie a faite, d'après l'agence Havas: Nous ne voulons pas qu'on porte atteinte à l'indépendance de notre pays. Nous n'entendons pas non plus infliger un affront à l'Italie, il y a là sans doute une allusion à l'obligation où l'Ethiopie se trouve, en vertu d'un traité conclu en 1928, de traiter l'Italie comme une associée privilégiée.

Le gouvernement désire certes encore pouvoir obtenir un prêt pour mettre notre pays en valeur et pour accélérer l'oeuvre de civilisation que nous avons entreprise. Mais, parmi les autres facteurs de développement économique de notre pays, il y a aussi l'acquisition d'un port. Si nous réalisons ces deux aspirations, nous ne verrons aucune objection à la cession d'une partie de l'Oaden. En retour da-

(Suite à la page 2)

Echec à la Conférence tripartite

Le représentant de l'Italie déclare la discussion inutile --- Le Duce repousse toutes les propositions --- Il est décidé de faire la conquête de l'Ethiopie

GENEVE, DERNIER ESPOIR

PARIS. — La Conférence des représentants de l'Italie, de la France et de l'Angleterre, convoquée dans le but de trouver une issue satisfaisante à l'angoissante question du différend italo-éthiopien, a abouti à un échec complet.

Le baron Pompeo Aloisi, d'Italie, a déclaré: "Je ne vois aucune base d'entente (à propos de la discussion du problème éthiopien) et je n'ai pas beaucoup d'espoir en Genève. L'Italie n'a pas l'intention d'abandonner Genève, mais si on nous met à la porte, nous devrons partir."

Le premier ministre Laval a annoncé l'ajournement de la Conférence. Les pourparlers reprendront le 4 septembre à Genève. Entre-temps, les négociations se poursuivront par les voies ordinaires de la diplomatie. Après la réponse catégorique de Mussolini ("Non!" à toutes les propositions), Eden, représentant de l'Angleterre, Laval, premier ministre de France et Aloisi, délégué de l'Italie, se sont réunis une dernière fois pour tâcher de sauver quelque chose du naufrage.

UNE CRISE IMMINENTE

L'Europe est en face d'une crise semblable à celle de 1914, déclara un haut personnage de France. Le front des trois puissances de Stresa est brisé..."

CONGRÈS DES ÉVÊQUES D'ALLEMAGNE

Réunion dans la vieille cathédrale de Fulda --- Tous les évêques, archevêques et cardinaux du pays --- Décisions très graves --- Menace continuelle du "kulturkampf" hitlérien

BERLIN. — Les évêques, archevêques et cardinaux d'Allemagne, en raison de la persécution qui sévit contre les catholiques, se sont rassemblés dans la vieille cathédrale de Fulda pour étudier la situation pénible et composer une lettre pastorale définissant la position de l'Eglise catholique dans le IIIe Reich.

En présence de la loi de stérilisation des moines et des prêtres, l'intrusion des jeunesses hitlérienne dans les rangs de la jeunesse catholique et la menace persistante du néo-paganisme, les membres de la hiérarchie catholique ont été convoqués pour prendre les plus graves décisions de leur carrière apostolique. Jamais une pastorale, depuis le "kulturkampf" de Bismark n'aura eu une si haute portée que celle des congressistes de Fulda,

La crise....

(Suite de la 1ère page)

vantages financiers et économiques tels qu'un prêt et l'obtention d'un port, suivant la proposition que le Britannique Anthony Eden a déjà faite pour asurer la paix, nous pouvons envisager une cession de territoire. Nous pouvons l'envisager en principe, car l'exécution d'une entente de cette nature comporterait de nombreux points dont il est inutile de souligner l'importance. Il faudrait discuter chacun de ces points.

Le correspondant lui ayant demandé quelles garanties, outre celles que prévoient les présents traités, l'Ethiopie fournirait pour un emprunt étranger, le négus a répondu: Notre principale préoccupation est de transformer et d'améliorer nos lois de manière à mettre en valeur les ressources de l'Ethiopie.

A Johannesburg, aujourd'hui, le conseil des métiers et du travail de l'endroit a reproché au gouvernement de l'Afrique du Sud d'avoir autorisé la fourniture de 5,000 tonnes de viande à l'armée expéditionnaire de l'Italie dans l'est du continent africain. Le conseil a dit que le gouvernement peut passer pour faire preuve de partialité en faveur de l'Italie et a ajouté que l'Afrique du Sud doit s'efforcer d'empêcher une guerre italo-éthiopienne.

L'OPINION DE M. GARVIN

Un journaliste londonien fort connu, M. J. L. Garvin, rédacteur en chef de l'*Observer*, vient d'exprimer les idées suivantes au sujet du différend italo-éthiopien. Les perspectives de paix seraient meilleures si, il y a quelques semaines, une connaissance plus nuancée du sujet avait informé l'opinion britannique. Mais ce qui l'emportait chez les politiques de tous les partis, c'était une ignorance remarquablement étendue de l'Ethiopie, de la Grande-Italie, de l'essentiel de la politique française et de faits élémentaires des bornes de la présente Société des nations dans l'ordre pratique. De vieux facteurs psychologiques ne permettent guère d'espérer un règlement. Ce qui obscurcit l'horizon, c'est Adoua, c'est la défaite que des troupes italiennes ont subie en 1896 aux mains d'Ethiopiens. Cette victoire inspire aux Ethiopiens une fierté excessive. En 1928, l'Ethiopie et l'Italie ont conclu un traité d'amitié, mais les espoirs que ce traité avait suscités se sont évanouis. Dans l'oeuvre de mise en valeur de l'Ethiopie, l'Italie s'est vue traitée non pas comme une associée préférée, mais comme le dernier des pays. Haïle Selassie, de la maison de Salomon, roi des rois, vient de nouer une autre amitié, et une véritable cette fois, mais c'est avec le Japon qu'il l'a nouée. L'incident d'Oualoual a été une dernière provocation qui a fort naturellement soulevé la colère en Italie. L'Ethiopie ne peut jamais devenir un pays passablement civilisé sans une aide européenne. N'eût été le souvenir d'Adoua, l'empereur eût fini par accepter de l'Italie une grande partie de l'aide nécessaire. Mais il a été porté à traiter l'Italie du Duce comme le dernier des pays, et voilà le fond de l'affaire.



Est-ce que l'Angleterre s'opposera au passage des soldats italiens par le canal de Suez Cette carte indique la route suivie par Mussolini pour établir ses bases d'opération en Somaliland et dans l'Eritrea.

DIVERS

Le squelette d'un soldat français

C'est la découverte qu'on vient de faire au cours des travaux d'excavation à la forteresse de Louisbourg

LOUISBOURG, N.-E.,— Au cours des travaux d'excavation entrepris pour la restauration de la forteresse historique de Louisbourg, construite par la France au 18e siècle, au coût de 7 millions on vient de découvrir le squelette d'un soldat français, mort en défendant Louisbourg.

L'identification est impossible, mais on peut voir par les boutons de son uniforme qu'il s'agit d'un soldat français. On a trouvé près de lui des reliques françaises.

On se souvient qu'il y a trois ans, on a retrouvé, de même au cours de travaux d'excavation, le corps du duc. d'Anville, amival français mort d'apoplexie, en arrivant en Nouvelle-France, en 1746, avant qu'il tentât de reprendre Louisbourg aux Anglais. On l'enterra alors sans cérémonie, sur l'île St-Georges. Mais après la fondation de Halifax et le retour de Louisbourg aux Français, on exhuma le corps du duc d'Anville et on l'inhuma à Louisbourg, en lui rendant les honneurs d'une sépulture digne d'un amiral. On déposa son corps au pied de l'autel de l'ancienne chapelle de la forte resse, aux côtés de ceux des anciens gouverneurs de l'Ile-Royale.

Lorsque le flotte britannique reprit Louisbourg, sous la direction de l'amiral Boscawen, en 1758, les vainqueurs détruisirent une partie de la forteresse. C'est celle-là que la Commission des sites et monuments historiques du Canada fait présentement restaurer.

:::

LA NOUVELLE FEDERATION DES INDES

Elle serait en fonction dans une couple d'années.— Le nouveau régime.— Gandhi ne bougerait pas et lord Willingdon prendra sa retraite.

LONDRES.— La nouvelle Inde fédérée, grande expérience tentée dans le champ du gouvernement autonome limité pour 355,000,000 Hindous, avec leurs 225 langues, religions et castes, fonctionnera complètement d'ici à trente mois, a-t-on appris hier soir, dans les millieux au courant.

La machinerie organisée par le parlement pour la création du gouvernement fédéral est déjà en marche et l'on veut procéder le plus tôt possible à l'établissement du nouveau régime.

Bien que l'on pense que la fédération puisse offrir à M.-K. Gandhi des possibilités d'un retour politique, on croit plutôt dans le monde officiel que le petit ascète se tiendra tranquille. Depuis sa longue lutte pour l'indépendance de l'Inde il vit dans une retraite relative et il se préoccupe principalement dans le moment, de réformes sociologiques.

L'une des plus grosses tâches pour le gouvernement est le choix d'un nouvau gouverneur général qui, suivant l'expression d'un haut officiel, "devra posséder les qualités d'un archange" pour faire fonctionner la fédération sans heurt, à la satisfaction des Hindous et des Anglais.

Le comte Willingdon, le vice-roi actuel de l'Inde, doit prendre sa retraite avant longtemps. La personne qui sera désignée pour le remplacer, quand la fédération fonctionnera, aura le titre et les fonctions d'un gouverneur-général.

:::

NI LE COMMUNISME NI LE LIBERALISME ECONOMIQUE

Communisme et libéralisme économique pris dans leur acceptation plénière s'opposent trait par trait. Dans l'un, l'Etat fait tout; dans l'autre, il s'abstient complètement. Celui-ci veut une économie libre jusqu'à l'abus; celui-là une économie dirigée jusqu'à l'absorption.

Des deux, quel parti faudra-t-il prendre?

Pourquoi ne pas viser au juste milieu entre les extrêmes, celui de la liberté absolue et de l'étatisation intégrale? C'est le système de l'économie ordonnée, celui du capitalisme moral et discipliné.

S. Em. le cardinal Villeneuve O.M.I.

:::

Statistique de la population

Le mouvement de population en 1934

Le Bureau fédéral de la Statistique vient de publier les données les plus importantes relatives au mouvement de la population dans les différentes provinces pour 1934. Les statistiques correspondantes de l'année précédente figurent entre parenthèse. A noter que les chiffres de 1934 sont assujettis à revision.

Naissances (enfants en vie): Canada, 220,968; Ile du Prince-Edouard, 1,943 (1,946); Nouvelle-Ecosse, (11,164); Nouveau-Brunswick, (10,-037); Québec, 76,432 (76,920); Ontario, 62,175 (63,646); Manitoba, 13,-310 (13,304); Saskatchewan, 19,715 (20,145); Alberta, 16,163 (16,123); Colombie canadienne, 9,744 (9,583).

Taux de natalité par mille habitants: Canada, 20.4 (20.9); Ile du Prince-Edouard, 21.8 (21.9); Nouvelle-Ecosse, 21.5 (21.4); Nouveau-Brunswick, 23.8 (23.9); Québec, 25.3 (25.9); Ontario, 17.4 (18.1); Manitoba, 18.2 (18.4); Saskatchewan, 20.4 (21.2); Alberta, 21.0 (21.3); Colombie canadienne, 13.4 (13.5).

Mort-nés: Canada, 6,439 (6,848); Ile du Prince-Edouard, 67 (72); Nouvelle-Ecosse, 344 (429); Nouveau-Brunswick, 283 (295); Québec, 2,232 (2,363); Ontario, 2,087 (2,161); Manitoba 369 (364); Saskatchewan, 463 (467); Alberta, 363 (447); Colombie canadienne, 231 (250).

Taux de mortalité (pour cent du total des naissances): Canada, 2.8 (3.0); Ile du Prince-Edouard, 3.3 (3.6; Nouvelle-Ecosse, 3.0 (3.7); Nouveau-Brunswick, 2.7 (2.9); Québec, 2.8 (3.0); Ontario, 3.2 (3.3); Manitoba, 2.7 (2.7); Saskatchewan, 2.3 (2.3); Alberta, 2.2 (2.7); Colombie canadienne, 2.3 (2.5).

Décès (sans la mortalité): Canada, 101,502 (101,968); Ile du Prince-Edouard, 1,033 (1,032); Nouvelle-Ecosse, 6,008 (6,045); Nouveau-Brunswick, 4,656 (4,908); Québec, 31,923 (31,636); Ontario, 35,105 (35,-301); Manitoba 5,169 (5,455); Saskatchewan, 5,914 (6,024); Alberta, 5,322 (5,346); Colombie-Britannique, 6,372 (6,221).

Taux de mortalité par mille habitants: Canada, 9.4 (9.6); Ile du Prince-Edouard, 11.6 (11.6); Nouvelle-Ecosse, 11.4 (11.6); Nouveau-Brunswick, 10.9 (11.7); Québec, 10.6 (10.7); Ontario, 9.8 (10.0); Manitoba, 7.1 (7.6); Saskatchewan, 6.1 (6.3); Alberta 6.9 (7.1); Colombie canadienne, 8.8 (8.7).

Décès d'enfants de moins d'un an: Canada, 15,860 (16,284); Ile du Prince-Edouard, 130 (118); Nouvelle-Ecosse, 806 (791); Nouveau-Brunswick, 875 (821); Québec, 7,388 (7,-270); Ontario, 3,522 (3,804); Manitoba, 734 (844); Saskatchewan, 1,-090 (1,231); Alberta, 889 (966); Colombie canadienne, 426 (439).

Taux de la mortalité infantile (enfants de moins d'un an): Canada, 72 (73); Ile du Prince-Edouard, 67 (61); Nouvelle-Ecosse, 71 (71); Nouveau-Brunswick, 86 (82); Québec, 97 (95); Ontario, 57 (60); Manitoba, 55 (63); Saskatchewan, 55 (61); Alberta, 55 (60); Colombie canadienne, 44 (46).

Mortalité puerpérale: Canada, 1,-163 (1,111); Ile du Prince-Edouard, 10 (8); Nouvelle-Ecosse, 71 (52); Nouveau-Brunswick, 52 (60); Québec, 418 (361); Ontario, 344 (346); Manitoba, 51 (54); Saskatchewan, 86 (92); Alberta, 81 (73); Colombie canadienne, 50 (45).

Taux de la mortalité puerpérale par mille naissances d'enfants en vie: Canada, 5.3 (5.0); Ile du Prince-Edouard, 5.1 (4.1); Nouvelle-Ecosse, 6.3 (4.7); Nouveau-Brunswick, 5.1 (6.0); Québec, 5.5 (5.0); Ontario, 5.5 (5.4); Manitoba, 3.8 (4.1); Saskatchewan, 4.4 (4.6); Alberta, 5.0 (4.5); Colombie canadienne. 5.1 (4.7).

Mariages: Canada, 73,074 (63,865); Ile du Prince-Edouard, 536 (481); Nouvelle-Ecosse, 3,751 (3,316); Nouveau-Brunswick, 3,040 (2,517); Québec, 18,242 (15,337); Ontario, 25,-870 (22,587); Manitoba, 5,296 (4,819); Saskatchewan, 5,519 (5,371); Alberta, 6,053 (5,389); Colombie canadienne, 4,767 (4,048).

Taux des mariages par mille habitants: Canada, 6.8 (6.0); Ile du Prince-Edouard, 6.0 (5.4; Nouvelle-Ecosse, 7.1 (6.4); Nouveau-Brunswick, 7.1 (6.0); Québec, 6.0 (5.2); Ontario, 7.3 (6.4); Manitoba, 7.2 (6.7); Saskatchewan, 5.7 (5.6); Alberta, 7.9 (7,1); Colombie canadienne, 6.6 (5.7).

:::

Le Concordat yougoslave

UN DISCOURS DE S. EM. LE CARDINAL PACELLI

Voici, dans leur texte complet et officiel, les paroles par lesquelles S. Em. le cardinal Pacelli secrétaire d'Etat de Sa Sainteté, a illustré, au soir de la signature du Concordat yougoslave, la portée religieuse, morale et politique de l'importante convention qui règle la situation du catholicisme en Yougoslavie. L'éminent orateur s'adressa en ces termes à S. Exc. M. Auer, ministre de la Justice de Yougoslavie:

Les hommages et les voeux, que Votre Excellence, en qualité d'illustre représentant du royaume yougoslave, a eu la bonté de m'adresser dans la noble résidence de cette légation trouvent dans mon coeur un écho d'autant plus agréable et reconnaissant que je partage pleinement vos sentiments sur l'importance de cette grande journée dans l'histoire des rapports entre l'Eglise et l'Etat en Yougoslavie.

C'est une oeuvre de paix et de confiance, une attestation publique de l'utilité et de l'efficacité des harmonieuses relations entre les deux pouvoirs, sur la base d'une estime réciproque et d'un hommage à la souveraine compétence des deux sociétés, ecclésiastique et civile, chacune dans sa sphère propre, selon l'ordre établi par Dieu. C'est une oeuvre qui doit son fondement et son progrès à la sagesse d'un grand pontife, dont le regard prévoyant embrasse et pénètre les nécessités et les besoins du temps présent et de l'avenir. Elle est due aussi à la perspicacité d'un Prince d'une intelligence éclairée et d'une volonté puissante. La perte tragique du regretté souverain jette, hélas! une ombre de deuil sur cette heureuse journée, mais elle élève aussi l'oeuvre accomplie aujourd'hui à une altitude supérieure et en fait un élément essentiel et fondamental du développement et de l'orientation future du jeune royaume.

Si votre auguste Prince et les Membres de la Régence, avec le Gouvernement royal, comme Votre Excellence en a donné l'assurance solennelle, apprécient une telle oeuvre dans l'esprit que vous avez si éloquemment défini, et sont également disposés à lui donner toute sa réalisation et son développement, il ne fait aucun doute que Sa Majesté le roi Pierre II, dont la florissante jeunesse est l'espérance et le symbole de son Etat, ne manquera pas, avec la grâce du Tout-Puissant, d'en recueillir les fruits abondants et de pouvoir un jour constater, dans la joie de son âme, que, pour le fondement spirituel de la prospérité du peuple et de la paix intérieure, rien n'est aussi efficace que la voie largement ouverte aux valeurs surnaturelles et divines qui puissent librement apporter dans la diversité et parfois dans les inévitables divergences des courants terrestres, toute leur puissance de lumière et d'unification pour le plus grand bien de la société civile elle-même.

C'est dans ces sentiments que je forme les plus fervents souhaits pour le bonheur et pour l'avenir bienfaisant et prospère de Sa Majesté le roi, pour Son Altesse royale et les Membres de la Régence et du Gouvernement royal, pour Votre Excellence et sa digne épouse, pour Son Excellence Monsieur le ministre Simic qui, par son adresse et son tact, a contribué à rendre toujours plus amicales les relations entre le Saint-Siège et la Yougoslavie, enfin pour toutes les populations du royaume, auquel Dieu veuille accorder la grâce d'être toujours un puissant facteur de paix, de justice et de civilisation chrétienne.

:::

Pour chasser les blattes

Cela se passait vers 1900, aux environs de Trémi-les-Salsifis.

Un voyageur venait de manquer son train qui devait le mener à Farcy sur-Ouille, où il avait décidé de dîner. Le premier train en partance pour cette ville lui laissait au moins trois heures de loisir.

Dans le Trémi-les-Salsifis de ce temps-là, non encore touristique, pas un hôtel, pas un restaurant ...

La faim commençant à tenailler notre homme, il entre dans une petite auberge où il ne s'attend naturellement pas à trouver du caviar comme hors-d'oeuvre.

La patronne, une bonne vieille, lui confie qu'elle n'a que des oeufs et du pain. Le voyageur se contentera de ce qu'on lui offre.

La tartine, les deux oeufs et un verre de bière rapidement engloutis, il s'enquiert du prix de son copieux repas.

—Cinquante sous, monsieur.

—Cinquante sous ... Diable! c'est chérot ...

Et, en effet, pour l'époque, c'était plus que le coup de fusil.

Pourtant le quidam paye sans broncher.

Mais au moment de s'en aller, il remarque que, sur le mur, une douzaine de gros cafards tout noirs et tout luisants exécutaient une ascension paisible. La vieille voit son regard. Et, d'un ton découragé:

—Nous avons tout fait pour nous débarrasser de ces bestioles; rien à faire; elles reviennent toujours.

Alors le voyageur, d'un air bénin:

—Madame, je connais un remède infaillible. Permettez-moi de vous le confier.

—???

—Donnez à ces petits animaux une tartine, deux oeufs et un verre de bière. Puis vous leur réclamerez cinquante sous ... Vous ne les reverrez jamais plus!

:::

LA LECON

Isocrate, le célèbre orateur grec, reçut un jour la visite d'un bavard qui lui demanda de lui donner des leçons pour bien parler en public.

—C'est très bien, répondit le grand maître; mais le prix sera double.

—Pourquoi? demanda l'interlocuteur.

—C'est qu'il me faudra d'abord vous apprendre à vous taire et ensuite à savoir parler! ...

LE PATRIOTE de l'Ouest

Publié par Le Patriote Publishing Cie Ltée.

a Prince-Albert, Sask.

Directeur: J. VALOIS, o.m.i.

Gérant: L. Bussière, o.m.i.

LE SEUL JOURNAL FRANCAIS DE LA SASKATCHEWAN

Organe des Catholiques de langue française du Nord-Ouest

Le "Patriote" est lu chaque semaine par plus de 30,000 personnes

BUREAU: 1303, 4ème Avenue Ouest

Prince-Albert, Saskatchewan TELEPHONE 2964

ABONNEMENT

Un an, Canada	$2.00
" " Etats-Unis	$2.50
" " Europe	$2.50

Ouverture du Congrès

Par la messe pontificale --- Sermon de M. l'abbé E. Lussier, curé de Laflèche

(Suite de la 1ère page)

S. Exc. Mgr l'évêque avait voulu faire coïncider l'ouverture du Congrès avec la fête de sainte Philomène, patronne du diocèse. Jamais encore fête fut célébrée avec autant de solennité!

Dès le matin, aux messes matinales de 7 heures, 7h. 30 et 8 heures, des centaines de fidèles s'approchèrent avec piété de la sainte table. Un Congrès catholique ne pouvait commencer autrement! De là, nous ne pouvons que sortir mieux enflammés de l'amour du Christ, pour pouvoir ensuite défendre ses intérêts et ceux de son Eglise!

La messe pontificale célébrée par S. Exc. Mgr l'évêque de Gravelbourg eut lieu à 10h. 30. La procession partit de l'évêché: la fanfare des scoutes en tête, les louveteaux, les scouts et les routiers, puis le clergé, l'évêque en "Cappa" avec ses assistants.

M. l'abbé M. Baudoux faisait l'office de prêtre-assistant; le Rév. Père Faure, S.I. et M. Lévesque, diacre et sous-diacre d'honneur, et MM. les abbés Bérubé et Dumais, diacre et sous-diacre d'office. M. l'abbé S. Morin, chancelier, dirigeait les cérémonies qui furent des mieux exécutées. A l'évangile, après les annonces faites par M. l'abbé J. Branch, M. l'abbé Lussier fit le sermon de circonstance sur l'"Action catholique". Les lecteurs pourront en lire le texte complet dans une autre colonne. Puis, Son Excellence adresse la parole aux nombreux fidèles de Gravelbourg et des diverses paroisses. Il déclare le Congrès ouvert. Il dit l'immense joie qu'il éprouve de voir tout son peuple réuni en cette occasion solennelle pour entreprendre cette grande et redoutable tâche d'un Congrès d'Action catholique dans l'humble diocèse de Gravelbourg; il consacre le sort des délibérations à la Vierge Immaculée et à sainte Philoméne, puis demande au Dieu de toute lumière et de tout succès de les bénir et de leur accorder la fécondité. Il fait ensuite la lecture des télégrammes reçus du Saint-Père, du cardinal Villeneuve et de Son Excellence le Délégué Apostolique.

La chorale de Laflèche était venue prêter main-forte à celle de Gravelbourg, et les deux exécutérent avec succès la messe de Pérosi.

Après la messe, un dîner intime réunit à l'évêché les prêtres du diocèse présents, quelques Pères du Collège et les prêtres étrangers de passage.

:::

DIMANCHE APRES MIDI, LE 11 AOUT

Les différentes sections du Congrès se réunissent dans leurs locaux respectifs et le travail commence ardû et soutenu. Tout le monde manifeste de la bonne humeur et de l'entrain.

1) A la salle St-Jean-Baptiste, tous les Délégués des Comités paroissiaux sont présents, seus la présidence de S. Ex. Mgr l'Evêque.

Président. Son Honneur le Juge T. Galland, président du Congrès, M. Alphège Gautier, vice-président et M. Albert Forcier, secrétaire.

2) A la sacristie-est de la cathédrale, est convoquée la section anglaise des Comités paroissiaux de langue anglaise, sous la présidence de M. l'abbé A. Gravel. V. F.

3) Salle d'Arche, en ville, sont réunis les Délégués de l'A.C.F.C.M.S. Bonneau président, M. Napoléon Aussaint, vice-président et M. V. Radoux, secrétaire.

4) Salle du soubassement de la cathédrale, sont réunis les membres de l'A.C.J.C., sous la direction de M. l'aumônier-régional, M. L'abbé S. Morin. M. E. Longpré, président, M. Pierre Lafrance, vice-président et secrétaire.

5) Auditorium du Couvent de Jésus-Marie, sont installées les Dames de la Ligue Catholique féminine, les Institutrices, et les jeunes filles, sous la didection de M. l'abbé E. Lussier, curé de Laflèche. M. de Elie Beaulieu, présidente, Mde L. J. Braziel, vice-présidente et Mde G. Longault secrétaire.

DIMANCHE SOIR A 8HRS, PREMIERE REUNION PLENIERE DU CONGRES A LA SALLE ST-JEAN-BAPTISTE

Elle eut lieu immédiatement aprés le salut solennel du S. Sacrement donné à la cathédrale. L'enthousiasme est au comble.. et la salle ne peut à peine contenir la foule. La fanfare des scoutes donne la note joyeuse et les discours et conférences commencent entremélés de chants des mieux exécutés par une puisante chorale de jeunes gens. "On chante: "Marie du Canada", "C'est la jeunesse!" puis, les "Noms Canadiens".

Les orateurs de la soirée sont: M. l'abbé Levesque, aumônier régional des scouts catholiques de Manitoba, qui vient nous trasmettre le salut fraternel des petits apôtres manitobains; M. l'abbé M. Baudoux, curé de Prud'homme et Président Général de l'A.C.F.C., qui reveille les énergies et encourage les bonnes volontés en faveur d'une association plus grande et plus forte; le R. P. Faure S. J. aumônier régional de l'A.C.F.C. de Manitoba, qui représente, en ce moment, le Comité Central de Montréal. En frères, nous voulons fraterniser et nous attacher à la hiérarchie acéjiste, gage de succès et de victoire; enfin S. Ex. Mgr l'Evêque du diocèse, qui parle au nom des Comités Paroissiaux dont il est le Directeur suprême. Il définit la mission des laïques dans l'Eglise, fait appel à tous ses diocésains pour qu'ils s'enrôlent dans cette grande oeuvre de l'Action Catholique, à l'effet de travailler avec lui et ses prêtres au bien de la Religion dans le diocèse.

La soirée des mieux remplie se termine par le chant de l'Ave Maris-Stella, au pied de la Madone qui domine l'estrade, sur un trone superbe et entourée de fleurs et de lumières.

Marie nous a bénis du haut du ciel, pas de doute, dans cette première journée du Congrès.

LUNDI, LE 12 AOUT. SEANCES PARTICULIERES, BANQUET ET DERNIERE SEANCE PLENIERE

De bonne heure les fidèles reçoivent de nouveau la sainte communion aux différentes messes célébrées à la cathédrale. Plusieurs nouveaux prêtres du diocèse nous sont arrivés, avec de nouveaux visiteurs de diverses paroisses.

A 9.30, pour la deuxième fois, les sections du Congrès se remettent au travail. Les discussions continuent et la lumière jaillit de toute part. Il s'agit de prendre des résolutions et de former des voeux, qui s'ynthétisent tout ce qui a été dit et fait durant le Congrès. Les voeux ne manquent pas et tous semblent être frappés au coin d'une sure sagesse qui n'a d'égale que le désir de chacun de les voir se convertir en réalités. Les suites du Congrès nous le diront demain. Mais ayons confiance. La semence est jetée en terre fertile. Dieu lui donnera l'accroissement.

Ces voeux sont d'une telle importance que nous les publions "in extenso" dans une autre colonne.

A midi, banquet à la Salle des Chevaliers de Colomb qui réunit 205 délégués de toutes les parties du diocèse. Il est offert gratuitement par les Dames de la ville qui se sont surpassées, dans les circonstances, et qui ont fait, ce jour là, au dire de tous, de la bonne et saine action catholique. Mais elles en font bien d'autres! Le bonne humeur rayonne sur tous les visages, les sourires sur toutes les lèvres et l'appetit ne manque pas chez tout le monde. Les tables sont servies par nos vaillants scoutes lesquels font aussi les frais de l'orqueste. Merci à toutes et à tous.

La dernière séance plénière du Congrès a lieu dans l'après midi à 2.30

Toutes choses belles et bonnes ont une fin! Le Congrès de même! La foule se presse donc à la salle St-Jean-Baptiste pour la dernière réunion plénière. Les secrétaires des diverses sections du Congrès présentent le raport de leurs travaux respectifs, puis Son Ex. Mgr l'Evêque fait la lecture des voeux du Congrés aux applaudissements des nombreux Délégués présents.

Il termine cette lecture par une dernière allocution. Puis, devant la foule silencieuse et toute émue, il ajoute: "Je déclare, chers Congrèssistes, le Congrès d'Action Catholique de Gravelbourg terminé. Il ne nous reste plus qu'à dire à Dieu, à la Vierge Immaculée et à sainte Philoméne, nos accents de vive et profonde reconnaissance. C'est ce que nous allons leur exprimer de notre mieux par le chant du salut du S. Sacrement et celui d'un vibrant "Te Deum", à la cathédrale où nous vous convions tous."

La bénédiction du S. Sacrement ent donné pas S. Ex. Mgr l'evèque assisté, comme diacre et sous-diacre, de M. Chs. Poirier, curé de Courval et M. R. Lussier, curé de Lisièux. Le diocése de Gravelbourg vient d'écrire, un lettres d'or, une des plus telles pages de sa jeune histoire

Membres du clergé présents et les délégués des différentes associations catholiques du diocèse au Congrès

S. Ex. Mgr L.-J.-Arthur Melanson, R. P. Faure, S.J., aumônier régional de l'A.C.J.C. du Manitoba et représentant du Comité central de Montréal. M. l'abbé M. Baudoux, président général de l'A.C.F.C., M. E. Levesque, aumônier régional des Scouts catholiques de St-Boniface, M. l'abbé J. Branche, aumônier régional des Scouts du diocèse; M. S. Morin, aumônier régional de l'A.C.J.C. du diocèse; M. L. Lussier, curé de Lafléche; R. P. Piédalue, O.M.I.; R P. Joyal, O.M.I.; R. P. Tourigny, OM.I.; M Brouillard, curé de Lac Pelletier; M Jean Dénis, curé de Ferland; M. V. Fehrenbach, curé de Hogeville; M. Elx. Fortier, curé de Val-Marie; M. Albert Gravel, V.F., curé de Mazenod; M. A. Knauff, curé de Verwood; M. R. Gauthier, curé de Meyronne; M. Rodrigue Lussier, curé de Lisieux; M. Labrecque, d'Assiniboia; M. Honoré Marchand, curé de Saint-Victor; M. Nap. Poirier, V.F., curé de Ponteix; M. Chs Poirier, curé de Courval; M. J. Reibel, curé de Shaunavon; M. O. Rioux, curé de Dollard; M. Maurice St-Cyr, curé de Coderre; M. Vachon, curé de Glentworth; M. E. Latendresse, curé de East-End; M. Arthur Moquin, vicaire à Willow-Bunch M. Adrien Bisson, vicaire à à Ponteix; M. E. St-Pierre, vicaire à Val-Marie; M. René Bérubé, vicaire à la cathédrale; les séminaristes: M. Oscar Lemay, Oscar Beaupré Paul Boudreau, M. Poulin, M. Dumais, J. L. O'hara, André Fuss, Albert Godde.

DELEGUES DES DIFFERENTES PAROISSES

Gravelbourg—Pour le comité paroisiale d'A.C.: M. Elphège Gauthier et J.-A. Audet. Pour l'A.C.F.C.: MM. S Bonneau et Nap Aussant. Pour les Routiers: MM. Peter Bauer et Lionel Mondor. Pour les Scouts, MM. L. Bourgeois, A. Duhamel, Th. Bouvier, Ed. Gauthier. Pour la ligue Catholique Féminine: Mmes F. Beaulieu, L. G. Brazziel et G. Longault.

Willow-Bunch.—Pour le comité paroissial d'A.C.: M. Omer Brulé, Mme Bouliane, Mlle Saulnier. Pour l'A.C.F.C.: MM. Jos. Duperreault et F. Lauzière. Pour l'A.C.J.C,: M Raymond Bouliane. Pour les Scouts: scoutmestre Doucet, MM. Sylvio Sylvestre et Alexandre Salaba.

St-Victor. — Pour le comité paroissial d'A. C.: MM. Beauvillers, M. Boutin, Mme E. Lalonde. Pour l'A.C.F.C. M. Siméon Ducharme

Verwood. — Pour le Comité d'A. C.: MM. W. Cayais, A. Pelletier, Mme Cayais.

Glentworth. — Pour le Comité paroisial d'A.C.: MM. Hervé Lagacé, Raymond Leduc, Mlle Germaine Moulin. Pour l'A.C.F.C.: MM. Jos. Lagacé et Euclide Carrière.

Sainte-Thérése. — Pour l'A.C.F.C. M. A. Loubert et A. Morin. Autres: M. le Dr Gravel, Mme A. Lambert, M. et Mme W. Lambert.

Ponteix. — Pour le Comité parroissial d'A.C.: Dr K. Laflamme, M. Pierre Mercier, M. A. Lalier et M. A. Liboiron. Pour l'A.C.F.C., M. Laflamme, M. A. Liboiron. Pour l'A.C.J.C., M. Maurice Bédard, M. Albert Lorenzino, M. Jean Stringer, M. Paul Rouillet, M. Gérard Tourigny. M. Armand Carrière, Pour les Routiers: M. Jean Lacourcière, M. Léon Terrien. Pour les Scouts: M. Paul Bédad et M. Délisle.

Fenchville — Pour le Comité d'Action catholique: M. Donat Augé et M. W. Hamel.

Coderre. — Pour le comité d'A.C.: M. Henri Boisneau, M. E. Bachand, M. E Brin Pour l'ACFC: M. Achil Poisson et M. Joseph Lemire. Pour l'ACJC: Jean Huel, M. I. Gratton, M. Jos. Langlois Pour les Scouts: M L. Ouellet et M. G. Poisson.

Macefield. — Pour le Comité P. d'A.C.: M. Petre Lowans et M. A. C. Barteluke.

Meyronne. — Pour le Comité d'A. C.: M. I. H. Bouvier et M. Baonville. Pour l'ACFC .... Pour les Scouts: M. G. Thuot et M. D. Dugas.

Laflèche. — Pour le Comité d'A. C.: M. Th. Bourassa, M. F.-A. O'Neil, M. Henri Verhelst, M. Paul Hogue, Mme J. Roy, Mme Ed. Mathieu.

Pour l'ACJC: M. Ernest Colpron, M. Victor Campeau. Pour les scouts: M. Ed: Bilodeau, scoutmestre M. Sylvio Cloutier. Pour l'AC FC, M. Jean-Louis Morin, M. Noël Cantin.

Lac-Pelletier. — Pour le comité d'A.C.: M. I. Laverdière, M. Jacques St-Jacquen, Mme A. Chabot, Mme D. Chénard Pour les Scouts: M. A. Pellerin, M. F. St-Jacques et M. G. Chénard.

..Ferland. — Pour le comité d'A.C: M Jos Chabot, Mme O Chabot; Pour l'ACFC: M Nap. Couture, M. Aristide Fourier. Pour l'ACJC: M. Antoine Chabot, M. Jos. Morin. Pour les Scouts: M. J. Dion et M. V. Couture.

Vanguard. — Pour le comité d'A. C.: M. Pierre Briand et M. Thomas Woods.

Hodgeville. — Pour le Comité d'A.C.: M. F. Bach. M. J. Stehmann et Mme S. Michel.

Ste-Elisabeth. — Pour le comité d'A.C., M. F. Kratzer et M. J. Haack.

Val-Marie. — Pour le comité d'A. C.: M. et Mme C-A. Brodeur, M. Jos. Bellefleur. Pour l'A.C.F.C.: M. A. Bibeau.

Mazenod. — Pour le comité d'A. C., M. Sh. Cloutier, M. de Laberge. Pour les Scouts:

Lisieux. — Pour le comité d'A.C.: M. O. W. Chrétien, Mlle Rose H. Beauregard. Pour l'A.C.F.C.: M. Jean Deshaies et M. J. W. Emard.

Courval. — Pour le comité d'A.C.: M. A. Dozois, M. A. Grajcyzk, M. Grajeyzk et Mme Lévesque. Pour l'A CFC: M. F. Tremblay et A. Dozois.

Dollard. — Pour le Comité d'A.C.: M. A. Roy, Mme Jos. Roy. Pour l'ACFC: MM. Albert Marchand et J. Latour.

Assiniboia. — Pour le comité d'A.C.: I. Matasky, M. Hunkel, M. et Mme P. B. Murphy. Pour les Scouts: MM. L. Blatchford et S. Sutherland.

Shaunavon. — Pour le comité d'A.C.: M. L. Tourigny, avocat; M. P. Fritz, Mme P. Bernier, Mme C. Edward.

A part des délégués officiels, il y avait de très larges délégations de Gravelbourg, soit 1,500, de Laflèche, 103, de Ponteix, Willow-Bunch et de toutes les paroisses du diocèse.

Sermon de M. l'abbé L. Lussier, curé de Laflèche

"Nisi Dominus aedificaverit domum, in vanum laboraverunt qui aedificant eam".

"Si le Seigneur ne bâtit pas la maison, en vain travaillent ceux qui la bâtissent."—Ps. 126-VI.-

Excellence,

Mes Frères,

Nous insérons aujourd'hui dans les annales du jeune, mais déjà très actif diocése de Gravelbourg, une page de notre histoire qui aura, dans les jours à venir, un grand retentissement, et espérons-le, nous guidera dans les sentiers du bien que nous a déjà tracés notre si dévoué et bien-aimé chef, Son Excellence Mgr Joseph-Arthur Melanson.

Excellence, je ne veux en aucune façon, m'engager à traduire devant les délégués bien disposés, je le crois, de ce Congrès Catholique diocésain, les sentiments dont vous êtes animé; mais laissez-moi exprimer l'admiration que tous, prêtres et laïques, nous avons pour le beau travail d'apostolat que vous avez déjà accompli dans votre diocèse. Ce Congrès dont vous êtes, Excellence, l'instigateur et l'organisateur, est une preuve bien nette de l'amour que vous portez à notre chère religion et de l'intérêt spirituel pour les âmes de vos diocésains. Dans une couple d'années, il semble que vous avez déjà accompli un travail de dix ans. Au cours des assises importantes de ce Congrès d'Action catholique vous entendrez, mes bien chers Fréres, des conférenciers qui s'efforceront de vous éclairer dans vos mouvements d'action catholique, vous prendrez part aux discussions, vous serez appelés à exprimer vos idées. Mais, qu'est-ce que tout cela, si ces beaux travaux ne portent pas leurs effets, si après ce congrés, nous retournons à nos occupations, sans mettre nos initiatives au service de l'Eglise. *Res non verba,* dit-on avec raison, des actes, non des paroles. Fort bien, les paroles seules sont stériles; mais les actes aussi mal orientés peuvent être stériles, même néfastes. Il nous faut de l'action, mais de l'action éclairée, de l'action accomplie sous l'égide de notre évêque qui nous conduira dans les chemins du bien.

Cette action de l'évêque sur le diocèse, c'est l'action de l'Eglise sur le monde, comme c'est, plus en petit, l'action du curé sur la paroisse.

Rappelons donc brièvement d'abord, que sur un plan général, toute rénovation spéciale sérieuse doit s'inspirer des principes de l'Eglise; en second lieu, que seule une vie paroissiale intense, doublée d'une mentalité vraiment catholique, peut donner à ces principes leur pleine efficacité.

On parle sur tous les tons depuis quelques années que partout à travers le monde, ça vá mal. Le monde d'aujourd'hui ne ressemble-t-il pas à une vieille mendiante du coin de la rue de nos villes, qui nous tiendrait ce discours: "Ah! Monsieur, j'étais jeune, j'étais belle, j'avais beaucoup d'argent, et c'est pourquoi j'en suis venue à demander mon pain quotidien." Il en est une mendiante, vieille aussi et usée par le temps, c'est la société de nos jours qui implore la pitié et tend la main au passant. Après les formidables secousses, après le gaspillage insensé de notre patrimoine sacré, nous sommes au bord de l'abîme. Ah, sans doute, nous jouissons de toutes les commodités modernes, nous avons la radio, les express, les rapides, l'électricité; l'homme moderne dans un instant est mis en communication avec les pays étrangers. On a créé à son usage des bibliothèques, des écoles, il se rend à des réunions de toutes sortes. Que lui faut-il de plus? Tout cela n'est pas suffisant pour lui assurer le bonheur. Oui, mes Frères, nous éprouvons tous un grand malaise; nous sentons que le monde est hors de ses gonds. Comme la mendiante de tout à l'heure, nous étions jeunes, beaux, riches d'espérance, et aveuglés par notre propre science, par la technique moderne, nous nous sommes imaginés que cela suffirait pour combler une existence humaine, pour assurer une vie heureuse, une civilisation vraiment stable.

Quand nous remarquons les lézardes profondes, l'effondrement de l'édifice social, quand nous examinons la civilisation en péril,

(Suite à la page 4)

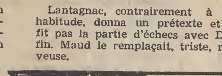
Extrait de **"l'Appel de la Race"**

par Alonié de Lestres.

Légendes de Victor Barrette. *Rédacteur au journal "Le Droit".* **Illustrateur: Jules Paquette.**

Editeur: "L'Association Catholique des Voyageurs de Commerce du Canada", Section des Trois-Rivières.









Cependant Maud avait pâli. Son mari, candidat des Canadiens français contre ses alliés à elle, l'Anglaise. Mais Virginia souriait dans son coeur.

Lantagnac, contrairement à son habitude, donna un prétexte et ne fit pas la partie d'échecs avec Duffin. Maud le remplaçait, triste, nerveuse.

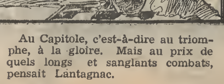
Le lendemain, les journaux, le Citizen, le Journal (anglais), le Droit annonçaient, en manchettes voyantes, la candidature de Jules de Lantagnac.

Le vieux Davis Fletcher, père de Maud, les lut à son bureau. Shocking! Very bad! Son gendre, le trahir! Le beau-père ne s'en consolerait pas.. .











Lantagnac avait observé, la veille, Duffin à ses échecs. Le profil du joueur, c'était celui d'un oiseau de proie, rieur, implacable.

Celui-là serait son pire ennemi. Mais aussitôt les yeux de Lantagnac se portèrent sur un bas-relief romain: un Imperator montant au Capitole.

Au Capitole, c'est-à-dire au triomphe, à la gloire. Mais au prix de quels longs et sanglants combats, pensait Lantagnac.

Mais "à vaincre sans péril on triomphe sans gloire",a dit le poète. Et le Père Fabien avait montré la voie de l'honneur...

Le Congrès . . .

(Suite de la page 3)

nous ne voyons qu'une seule planche de salut; le retour aux principes qui assuraient l'existence humaine, à ces principes que le monde dans son orgueil veut rejeter, et ces principes se trouvent dans la direction divine de l'Eglise catholique qui ne s'est jamais démentie dans ses ordonnances, qui a préféré les persécutions l'abandon des commandements de Dieu.

Ah, Mes Frères, si les nations modernes voulaient s'en tenir à l'observance stricte et exacte de ces dix petites lois qu'on appelle les Commandements de Dieu, la question sociale serait bien vite réglée. L'homme moderne a cherché dans son aveuglement les deux tables de la Loi sur lesquelles sont gravés les préceptes divins, pour les mettre en pièces. "Je n'ai plus besoin, a-t-il dit, de ces commandements trop usagés"..... Et il est apparu d'une manière plus évidente encore que, non seulement les éclats ont ensanglanté ses mains, mais qu'en les détruisant, il ébranlait les assises même de la société. Moins les commandements dirigeront notre vie et plus nous aurons besoin de lois pour protéger l'existence humaine, et ces lois elles-mêmes resteront sans effet. Toujours nous apparaît plus évidente cette constatation déjà faite: pour la sécurité de la vie de l'homme le petit catéchisme vaut plus que la police la mieux ordonnée. Il n'y a pas très longtemps, on faisait le compte de toutes les lois votées aux Etats-Unis. Savez-vous à combien s'élève ce nombre? Dix millions de lois: vous avez bien entendu: dix millions. Personne au monde n'est à même de les lire au moins une fois dans sa vie, à peine aurait-on le temps d'en relever les titres. Et cependant, il n'y a pas de pays sur terre où il y a tant de crimes, d'attentats. On y relève par exemple une moyenne de quinze mille meurtres par an et de quatre millions de dollars de détournements. Ces chiffres m'ont été fournis dans la revue "America".

En maints endroits on vous dira que le communisme guérira le monde. Le communisme, on le sait, c'est un leurre condamné d'ailleurs par les faits aussi bien que par l'Eglise. Ecoutez ce qu'affirmait dimanche dernier, devant deux mille personnes à Joliette, un ancien communiste qui quinze ans durant, a fréquenté les milieux communistes et a travaillé à en propager les idées. Il nous apprend que, condamné à la prison pour libelle blasphématoire, il a eu le temps de réfléchir, et de la réflexion est née la conviction que seule l'Eglise Catholique avait la doctrine sociale capable de sauver le monde. Et depuis, il fait la guerre au communisme et aux communistes, qu'il ne ménage pas parce que, dit-il, il les connaît bien. "Le communisme, dit ce conférencier, est une monstruosité. Il devait nous donner la paix, et il n'a pas réussi et il n'y a jamais eu autant d'inégalités sociales en Russie.— Au Canada, le parti communiste est la chose la plus malhonnête qui soit.— Sur les quinze meneurs, treize sont juifs et les deux autres anglais, — et ce sont, continue-t-il, ces gens-là qui veulent sauver les Canadiens-Français! J'ai vécu quinze ans révolutionnaire et la révolution je l'ai prêchée, je l'ai prêchée à temps et à contre-temps. Maintenant, c'est fini. Je prêcherai les doctrines sociales de l'Eglise et je serais heureux d'aller en prison pour leur défense. Le plus efficace moyen de combattre le communisme est d'aimer l'Eglise, de suivre les évêques et les prêtres.— Il n'y a pas, finit-il, de meilleurs conseilleurs qu'eux.—

Vous savez aussi que le capitalisme est condamné par l'Eglise. Où donc trouver les remèdes du malaise actuel? Ils n'existent ni dans les législations des hommes, ni dans les partis politiques. Le vrai remède, c'est aux âmes qu'il faut l'appliquer. Le malaise où se débat l'humanité est surtout d'ordre moral; on a voulu retourner au paganisme, on en expérimente les désordres, on en savoure l'amertume. Il faut rechristianiser le monde; et c'est l'Eglise qui en a la mission. Et ce travail d'apostolat doit être fait non seulement par les prêtres, mais il faut que les laïques y mettent la main. Personne n'a le droit de négliger ce point important. C'est l'Eglise qui a le pouvoir de donner les directives et tous les vrais disciples du Christ ont le devoir de les suivre en s'instruisant de la doctrine chrétienne et en vivant de cette doctrine.—

Notre action catholique sera efficace si elle prend sa direction du Souverain Pontife et de nos évêques. Il faut donc être avec le Pape et avec les évêques.—

Qu'est-ce alors, être avec les évêques? Cela veut dire: reconnaître l'autorité, la dignité, la succession apostolique en chacun d'eux et localisée en chaque diocèse. Cela veut dire reconnaître en eux les messagers de Jésus-Christ à qui il fut dit: "Allez et enseignez..." Cela veut dire leur obéir, reconnaître non seulement théoriquement, mais pratiquement leur autorité et leur mission, seconder généreusement leur sollicitude pastorale envers les âmes dont ils doivent rendre compte à Dieu. Saint Paul en effet, dit qu'ils auront un compte à rendre à l'Evêque des évêques, au Pasteur des pasteurs, à Jésus-Christ qui a voulu se faire appeler "Episcopus animarum vestrorum", "l'évêque de vos âmes". Il ne faut pas oublier cette pensée divine: quand on regarde les Evêques, il faut penser à Jésus-Christ. Etre avec les évêques, cela signifie en outre, être avec le Pape, évêque des évêques. — C'est Jésus-Christ qui l'a voulu ainsi, Lui, le vrai Pasteur de toutes les âmes. Etre avec le Pape, ne peut vouloir dire qu'accueillir ce qu'il enseigne, exécuter ce qu'il commande. Quelle autre signification auraient les paroles de Jésus-Christ, et pour tous les fidèles, il est facile de savoir ce que veulent et recommandent les évêques, parce que ceux-ci vivent au milieu d'eux, de leur vie même et qu'ils n'ont qu'à tendre l'oreille. Et à tous les fidèles aussi, il est facile de savoir ce que pense, ce que veut, ce que commande et recommande le Pape. — En effet, il parle souvent à tous les fidèles de la grande famille catholique, mais plus souvent encore il se fait présent dans la personne des évêques, interprêtes autorisés de sa pensée, qui peuvent donc rassurer quant à la pensée du Pape qui s'adresse tout naturellement à eux comme le fait un commandant général à l'égard des commandants des divers corps d'armée.

Nous savons que le Pape veut et recommande l'action catholique. Les évêques voulant donc exécuter la volonté du Vicaire du Christ, veulent et recommandent l'action catholique, afin que la doctrine divine pénètre plus profondément dans nos âmes. Et pour que la doctrine catholique s'infuse dans les âmes d'une manière plus forte, il faut qu'il y ait une vie paroissiale intense.

Le temps n'est plus, Mes Frères, où la vie catholique consistait à accomplir certaines ordonnances fondamentales de l'Eglise. Il ne s'agit plus pour être bon catholique d'assister à la messe le dimanche et d'accomplir les données principales de l'Eglise. Non, il y a plus maintenant, il faut s'instruire des besoins et nécessités de l'Eglise, et ensuite agir dans la paroisse, en somme on appelle cela faire de l'action catholique. Et l'action catholique s'accomplit sous la direction du curé et de laïques compétents et dévoués qui eux reçoivent les ordres de l'Eglise.—

Nos oeuvres paroissiales seront vivantes dans la mesure où les laïques seconderont le prêtre dans ses efforts. Que ce soit nos groupements de l'ACFC, de l'ACJC, de la Ligue catholique Féminine, ou autres, comment voulez-vous que ces associations paroissiales aient de la vigueur, si vous restez retranchés dans votre indifférence du succès ou de la faillite des initiatives prises. Vous devez vous grouper autour de vos associations paroissiales et chercher surtout à y trouver du bien. Restreindre et voir anéantir votre peu de sympathie que vous avez pour telle ou telle tête dirigeante, ayant toujours en vue le bien général de la paroisse dans tel ou tel groupement, telle est l'attitude que vous devez tenir, si vous voulez faire rayonner l'idée chrétienne dans vos rangs. Vous le savez, Mes Frères, la paroisse, c'est l'unité fondamentale, c'est la cellule primitive de l'ordre religieux, comme la famille est la cellule fondamentale de l'ordre social: cellule, c'est-à-dire élément premier qui contient en germe tout le reste, et qui doit se développer normalement pour assurer la sanctification de tous ses membres. Nous sommes donc bien dans notre rôle lorsque nous mettons tout en oeuvre pour avoir des associations vivantes dans chacune de nos paroisses. De par le monde, ça se voit, le sens de l'association se développe de plus en plus. Dans tous les sphères de l'activité humaine, on voit l'action collective se substituer à l'action individuelle. Pour être fort l'homme se rapproche des autres. Pourquoi resterait-il isolé quand il s'agit pour lui de conserver et de développer sa vie religieuse?

Ne voit-on pas dans les sphères de la société des agglomérations d'hommes et de femmes qui réunissent les efforts en commun. Le Souverain Pontife a donc grandement droit d'insister fortement sur la syndication des classes paroissiales dirigées par chaque évêque des différents diocèses. Mais une idée directive, maîtresse, que je voudrais vous inculquer profondément et vous voir remporter de ce Congrès, c'est l'idée de la nécessité impérieuse pour les actions auxquelles on vous convie d'avoir une mentalité catholique.—

En regardant bien à celles qui d'ordinaire vous mènent, et même conduisent l'ensemble de vos groupements, on est forcé de reconnaître que beaucoup manquent de cette droite et ferme mentalité catholique sur les questions capitales et les affaires religieuses de la première importance. J'appelle mentalité catholique cette façon docile de penser et d'agir qui s'inspire avant tout des doctrines de l'Evangile, des enseignements de l'Eglise, des directives pontificales et des impulsions données par vos évêques.

Il faut l'avouer, M. F. et c'est à notre grand regret, un grand nombre, ou bien n'ont vraiment pas d'idées, ou bien n'ont que des idées matérialistes et sensuelles. Ceux-là n'entendent par conséquent s'occuper que de leurs intérêts ou de leurs plaisirs, ne veulent surtout par lâcheté ou par crainte, s'occuper des choses d'action catholique. Ils s'endorment en dépit de tous les sursauts de l'opinion catholique et de tous les appels, dans une indifférence d'où rien ne les sort, ni périls, ni menaces. Gens d'un autre monde, dirait-on, pour qui ni le passé ni l'avenir religieux ne sont rien. Qu'on les laissent à leur stérile repos! Pendant qu'ils sommeillent, des audacieux mettront la main à la roue. Eux, ils dorment: "Et dormierunt".

D'autres sont les dilettantes qui prennent aux luttes religieuses et aux organisations paroissiales une simple attention de spectateurs: ainsi assis devant le lieu du travail à faire, à aucun prix ils n'y voudraient prendre part ou aider les causes que leurs concours pourraient faire triompher. Ce n'est pas, disent-ils négligemment, leur affaire. —

A côté de ces muets et de ces dormeurs, se rencontrent, d'autre part, les critiques et les maussades au gré desquels rien se fait, et qui ne trouvent rien de fait comme il voudraient. Les dogmes de l'Eglise, sont, selon eux, trop intransigeants, le Pape trop sévère, les méthodes employées inhabiles. Gens incompris tous ceux-là, et peut-être encore plus incompréhensibles: partisans de la théorie du rien à faire, alors que tant d'oeuvres les sollicitent.

Où ne peut-on pas descendre, M. F. avec un tel système d'abandon? Système qui explique le laïcisme inconscient qui envahit souvent chez nous meilleurs esprits et les meilleures familles, accrédité par l'ambiance toute païenne dans laquelle on vit, et avec laquelle il devient facilement une lamentable habitude de penser, de juger et de vivre en dehors de la foi.

Sentez-vous M. F. dès lors toute la nécessité où nous sommes avant tout d'engager des actions conquérantes autour de vous, de revenir à une vraie mentalité catholique.

Or, M. F. quelles idées sincères, profondes, avez-vous donc sur les grandes causes qui sollicitent aujourd'hui votre attention, votre défense, vos sympathies? Oui, quelle est votre mentalité religieuse et sociale sur l'éducation catéchistique, sur le mariage et sur la famille, sur la presse catholique, sur le pressant besoin et sur l'urgent devoir de votre collaboration? En face de tous ces graves sujets, pensez-vous, lisez-vous, travaillez-vous, agissez-vous en catholiques, ou bien plutôt comme si, en dépit de votre baptême et de votre fidélité superficielle, vous n'étiez pas les fils de l'Eglise.

Ah, M. F. la question sociale catholique, et je pourrais dire la question sociale mondiale serait réglée vite si on se donnait la peine d'étudier et de mettre surtout en pratique les Encycliques si doctrinales des derniers Papes. Nous ne devrions pas ignorer du moins ces chartes immortelles qui s'appellent: Rerum novarum, Lex sacri connubii et Quadragesimo anno, pour ne citer parmi les plus belles, que celles qui déterminent souverainement les lois de la famille et de la société chrétienne moderne.

La littérature frivole du journal à sensation ou du magazine délétère vous passionnent et ainsi vous êtes imbus à votre insu, de leurs façons de penser ou plutôt vous laissez s'émietter à leur contact tout ce que vous aviez d'idées morales personnelles. N'y aurait-il donc que la lumière qui tombe du Calvaire et du Vatican, sur vos obligations les plus sacrées, qui vous demeure inconnue et à laquelle vous soyez douloureusement rebelles.

Ce Congrès, M. F. a pour but et je vous le rappelle avec toute l'émotion de mon âme de sonner parmi vous le ralliement des idées chrétiennes et de vous faire ou de vous refaire pour l'action à laquelle on vous convie, une mentalité catholique, et je dis mieux, une mentalité de catholiques.—

Vous n'êtes pas sans saisir alors que la première condition de cette collaboration que le Pape demande aux laïques de bonne volonté que vous êtes, c'est d'étudier et de connaître et de répandre quelles sont à l'heure présente les vraies idées catholiques.—

A la demande de notre Evêque et sous son impulsion vigoureuse de chef, des cercles d'étude de l'A.C.-F.C. et de la Ligue Catholique Féminine ont été fondés. Déjà dans presque toutes nos paroisses, les enfants les jeunes ont été enrégimentés dans les troupes de Scouts donnant à ceux qui ne sont pas de nos croyances l'impression d'un régiment entraîné à la défense de l'Eglise. Il y a à peine deux semaines, près de deux cents garçons et jeunes hommes prenaient leurs ébats non loin d'ici et apprenaient sous l'égide bienveillant de leur Evêque et sous la surveillance de prêtres et séminaristes zélés, ce qu'ils ont à faire pour aimer leur Dieu, servir l'Eglise, et défendre leur patrie. Depuis que ces cercles d'étude ont été fondés, que d'idées sur les sciences religieuses, profanes ou autres, ont été élucidées, étudiées. Nous pouvons dire à bon droit qu'il y a dans notre diocèse doublement appauvri par la crise et les fléaux de toutes sortes, de l'action catholique.—

Ne négligeons pas, M. F. de continuer, d'activer notre action dans nos paroisses; quand nous nous serons instruits au sein de ces cercles, nous saurons nous orienter vers une action catholique plus intense. — La lumière reçue ou acquise rejaillira nos âmes de l'amour du Christ et de l'attachement à la Sainte Eglise.— Cette lumière nous unira, et c'est un grand point. Ce qui divise tant d'âmes, et fait au sein de nos paroisses des catégories hostiles, c'est le manque de se connaître.— Ne restons donc pas sur les questions capitales, éternelles où présentes, des divisés qui se font la guerre publique ou sourde; mais entre nous, pour nous encourager, pour nous soutenir dans nos travaux. Faisons des ponts de lumière qui ne tarderont pas à devenir des ponts d'amour. Ah! M. F. si nous étions serrés coeur contre coeur, foi contre foi, volonté contre volonté, nous ferions des prodiges de redressement catholique.

Espoir de victoire qui n'est pas vain, M. F. si dans cette mentalité et dans cette union catholique, nous avons la sagesse de persévérer. Plus ardemment que jamais, ce matin, je vous le demande, Il ne faut pas qu'on dise au dehors que notre Congrès est un feu de paille allumé par un zèle qui ne dure pas, et que le moindre froid d'hostilité passant sur les âmes, éteindra le lendemain. Je supplie vos chefs qui vous conduisent et vous ont amenés ici, de veiller jalousement sur vos ardeurs. Que chacune de nos paroisses se range au désir du Pape, ayant ses comités non seulement établis, mais actifs. N'est-ce pas l'unique et efficace moyen de garder en vous, par un contact fréquent, la mentalité catholique, l'unité et la persévérance de l'action indispensable aux progrès et au triomphe de vos causes.

Soyons catholiques toujours et partout. Ayons toujours, M. F. comme étendard, le Christ mort en croix pour notre Rédemption. Un Christ, mais non comme celui qui se cache derrière les portes de certains foyers; un Christ, mais non comme celui qui préside à maintes retraites orgueilleuses qui veulent se passer de lui; un Christ mais qui n'est pas indifférent à la vie humaine et à la détresse, des hommes; mais bien un Christ, qui au milieu de votre vie, compatisse à la misère humaine, un Christ qui entende tout, même les soupirs comprimés, un Christ qui voit tout, qui est la lumière de nos faibles yeux, le soutien de notre faiblesse, le désir ardent de votre coeur assoiffé de paix, un Christ qui sait l'assurance d'un bonheur éternel, c'est le voeu que je forme pour chacun de vous, avec la bienveillante bénédiction de Son Excellence.—



Allocution de S. Ex. Mgr L. J. Arthur Melanson

A la messe pontificale du 11 août 1935, à l'occasion de l'ouverture du Congrès d'Action Catholique

Bien chers Congressistes:—

Je n'ai qu'un mot à ajouter après l'éloquent sermon que vous venez d'entendre; ee mot sera l'expression de l'immense joie que je ressens, en ce moment, en vous voyant réunis en aussi grand nombre autour de votre Evêque dans ces assises solennelles du premier Congrès d'Action Catholique tenu à Gravelbourg, voire même dans l'ouest canadien; ce mot sera encore l'expression des profonds espoirs et des voeux très vifs et sincères que je forme pour le succès de vos délibérations.

A l'appel de votre Evêque, vous avez répondu généreusement et vous voi'à, ce matin, accourus un peu de partout de notre vaste diocèse, animés d'une même pensée et dans une égale piété, au pied de l'autel du Dieu de tout bien, de toute lumière et de tout succès pour Le prier de bénir vos intentions, de féconder vos travaux, Soyez-en félicités!

Ce spectacle si touchant et si prometteur ne peut que grandement consoler le coeur de votre Evêque qui a confiance en vous et qui, pour cette raison, demande si instamment votre loyale et généreuse coopération à promouvoir dans le diocèse, avec lui, les intérêts de notre sainte Religion.

Oui, le temps est venu pour vous, — on vous le répètera sous tous les tons durant ce Congrès, — de vous presser en bataillons d'élites, fermes et solides, autour de votre Evêque et de vos prêtres pour travailler ensemble à la grande mission de l'Eglise chez-nous! Le mot d'ordre vous est venu des hauteurs lumineuses du Vatican; vous avez connu dans ce mot la voix d'un Père qui veille sur ses enfants; vous avez reconnu dans ce mot le cri de ralliement sauveur de l'Auguste Pontife qui dirige d'une main si ferme et si puissante la barque de Pierre sur les vagues particulièrement agitées et houleuses des temps présents.

Cette prompte obéissance aux directives émanées du Père commun des fidèles sera un gage assuré de l'apport précieux de ce Congrès d'Action Catholique pour réveiller dans vos âmes la flamme de l'apostolat et aussi pour donner à ces assises solennelles les suites les plus pratiques et les plus efficaces dans l'action que vous apporterez désormais au service de l'Eglise et des âmes dans notre cher diocèse.

Au sortir de nos retraites paroissiales de l'été, au lendemain presque de notre inoubliable pèlerinage à la Vierge très sainte, nous ne pouvons être mieux préparés pour entre prendre ce travail de toute première importance; dans ces retraites, à ce pèlerinage, nous avons prié avec ferveur; à ce Congrès nous ajouterons, à la prière, le travail. Assistez donc, chers Congressistes, à toutes ses réunions suivez avec attention toutes ses délibérations. Prêtez-y votre concours sans compter, puis, que vos intelligences, autant que vos coeurs, soient attentives à tout ce que vous verrez et entendrez durant ces jours de réconfortants espoir pour l'avenir de l'Eglise en notre diocèse.

Ces jours, à l'avance, je les consacre à la Vierge Immaculée, — celle que l'on invoque jamais en vain, — puis à Sainte Philomène, notre Patronne, la puissante thaumaturge qui peut renouveller ici, à cette occasion, les merveilles opérées jadis à Ars, ce modeste hameau de France devenu, par sa bonté, à jamais célèbre.

Puissent Marie et Ste Philomène donc obtenir de Dieu les plus abondantes bénédictions sur vos délibérations et faire pour nous, de ce Congrès, l'aurore et le réveil tant désirés d'une vie catholique plus intense dans chasun de nous et plus apostolique auprès de nos frères!

Ainsi soit-il.

(Suite à la page 5)

Les voeux du Congrès d'Action catholique

(Suite de la page 4)

"Ces voeux si nombreux, si pratiques pour la plupart, déclara Son Excellence Mgr l'Evêque de Gravelbourg, et qui cristalisent en quelque sorte tout ce qui a été dit et fait dans ce Congrès, sont là pour nous assurer la stabilité de l'oeuvre dont nous venons, avec tant de sage ardeur, de jeter les jalons en notre diocèse."

Rapport des sections des comités d'Action catholique

A ces assemblées Son Excellence Mgr L.-J.-A. Melanson rehaussa par sa présence l'éclat de nos délibérations.

Son Honneur le Juge Gallant présidait à ces assemblées et souhaita la bienvenue aux délégués.

Voici les questions discutées pendant les deux jours du Congrès.

(1) La lutte contre les danses immorales à l'école et dans le foyer. Après des discussions intéressantes voici la résolution formulée. Proposé par M. l'abbé St-Cyr; secondé par M. Paul Hogue de Laflèche:

Que tous les délégués présents demandent aux syndics d'écoles de s'opposer contre les danses dans les écoles, et forment la résolution de faire tout en leur pouvoir ou influence pour empêcher les danses dans les écoles. S'il n'y a pas de commissaires catholiques, que les contribuables s'organisent pour protester à la Commission Scolaire contre les danses.

(2) Le support moral donné à toutes nos organisations catholiques en marche.

Les organisations officielles du diocèses comprennent:

1) L'ACFC
2) L'ACJC.
3) Les Scouts
4) Ligue Catholique Féminine.

(a) Le Congrès sollicite les fidèles à établir ces sociétés approuvées par l'évêque.

(b) Faire partie des sociétés.

(c) Etre actif.

(d) Les défendre contre ceux qui pourraient trouver les points faibles.

(3) L'étude du Catéchisme à l'école et au foyer.

(a) A l'école:

Proposé par M. l'abbé Rod. Lussier, ptre, secondé par M. Leduc:

1) Le Congrès souhaite que ces concours bi-annuels de catéchisme, par écrit, soient organisés dans toutes les écoles, là où faire se peut, ou à l'église, s'ils ne peuvent se faire à l'école, puis, à la fin de l'année scolaire, qu'un concours spécial inter-scolaire soit organisé dans chaque paroisse, dont le résultat sera sanctionné par des prix accordés aux meilleurs concurrents; les noms de ces derniers devant être publiés sur les journaux reconnus dans le diocèse. Proposé par Dr Laflamme de Ponteix, secondé par M. l'abbé St-Cyr.

2) Le Congrès demande respectueusement à l'Ordinaire du diocèse de bien vouloir étudier la question et de faire le choix, s'il le juge à propos, d'un texte uniforme de Catéchisme pour le diocèse à l'effet de faciliter les concours de catéchisme scolaire et inter-scolaire.

3) Le Congrès souhaite ardemment que l'on institue des cours de Catéchisme par correspondance pour les enfants des centres éloignés et des centres où le catéchisme n'est pas enseigné à l'école.

4) Le Congrès désire ardemment que le Catéchisme soit plus fidèlement enseigné à l'école durant les heures prévues par la loi scolaire. En plus, il demande instamment à tous les syndics des écoles d'en faire une condition expresse dans les engagements qu'ils sont appelés à effectuer avec les instituteurs et les institutrices.

(b) Au Foyer:

1) Le Congrès souhaite ardemment que le Catéchisme soit enseigné au foyer avec plus d'instance par les parents aux petits enfants. A cette fin le Congrès suggère le Catéchisme en images pour les plus petits enfants.

L'expérience a démontré que les enfants apprenaient très bien par cette méthode.

(4) Le choix des syndics catholiques pour les écoles: Proposé par O. W. Chrétien, Lisieux, secondé par M. l'abbé Brouillard:

Que le Congrès demande aux contribuables des écoles d'assister à l'assemblée afin de protéger nos intérêts et d'élire un ou plusieurs commissaires catholiques.

(5) Le choix des instituteurs et institutrices apôtres:

Le Congrès demande aux syndics d'apporter une attention toute spéciale dans le choix de bons instituteurs.

(6) Pénétration du journal catholique français, anglais et allemand dans chaque famille du diocèse (selon sa nationalité).

a) Le Congrès émet le voeu à l'effet toutes les sociétés catholiques s'efforcent d'inculquer chez leurs membres respectifs la nécessité d'aider, soutenir et de répandre les journaux catholiques dans le diocèse.

b) Le Congrès émet le voeu que les catholiques du diocèse adoptent officiellement les journaux suivants: "Le Patriote" pour les familles de langue française; le "Prairie Messenger" pour les familles de langue anglaise; "St. Peter's Botc pour celles de langue allemande.

(7) L'opportunité de créer un organe officiel diocésain, exclusivement catholique pour promouvoir les intérêts de nos oeuvres catholiques.

VOEU:

a) Le Congrès émet le voeu l'effet de promouvoir l'Action catholique et les différentes associations catholiques dans le diocèse, de créer un organe diocésain, sous forme de Bulletin ou journal hebdomadaire, de langue française, et exclusivement catholique.

N. B. — A l'effet de défrayer les dépenses de cet organe, le Congrès suggère respectueusement d'organiser une journée de Presse Catholique avec l'approbation de l'Ordinaire du diocèse, après une instruction appropriée faite à l'Eglise, chaque paroisse organise ses propres moyens pour prélever des fonds.

(8) Les Cercles d'études:

VOEU:

Le Congrès désire vivement de voir s'organiser dans toutes les paroisses du diocèse des cercles d'études religieuses et sociales pour les hommes et les jeunes gens, les femmes et les jeunes fills, sous le patronage des sociétés catholiques existantes ou de toute autre organisation, mais sous le contrôle et la direction de MM. les curés.

Travaux présentés aux délégués d'A.C.

Travail présenté par M. l'abbé Fortier de Val-Marie: sujet: "Qualités requises des membres des Comités Paroissiaux."

(2) Travail présenté par M. l'abbé Latendresse de East End: sujet: "Moyens pour les Comités Paroissiaux d'accomplir leur mission."

Assemblée plénière du Congrès

Toutes les sections sont présentes

Elle a lieu dimanche soir à la salle Saint-Jean-Baptiste, sous le patronage de Son Excellence Mgr L.-J.-Arthur Melanson, et sous la présidence de Son Honneur le juge T. Gallant. M. A. Forcier occupe l'office de secrétaire. La salle peut à peine contenir la foule; les Scouts font les frais de l'orchestre. Après le discours de M. le président en français et en anglais, un puissant choeur de jeunes gens chantent le cantique "Marie, Notre-Dame du Canada, puis viennent les conférences.

M. l'abbé E. Levesque de St-Boniface, nous parle du scoutisme au point de vue de système d'éducation. M. l'abbé M. Baudoux, président de l'A.C.F.C. donne les moyens d'orientation d'action catholique pour notre belle et si bienfaisante société franco-canadienne; le R. P. Faure, qui représente le comité central de l'A.C.J.C. de Montréal, fait une magistrale conférence sur le système éducationnel par l'A.C.J.C.; enfin Son Excellence qui représente les Comités paroissiaux d'Action catholique, dont il est le directeur suprême dans le diocèse, parle de la mission des laïques dans l'Eglise qu'ils doivent entreprendre encore davantage en ces temps troublés que nous traversons.

Les voeux suivants, regardant la dévotion à la Vierge, sont proposés par M. l'abbé L. Lussier et adoptés à l'unanimité et aux applaudissements de la foule. Ces voeux se lisent comme suit:

1) A l'effet de promouvoir la dévotion à la Sainte Vierge, le Congrès émet le voeu que le pèlerinage annuel diocésain en son honneur à Ponteix, se généralise de plus en plus dans le diocèse; il souhaite que des pèlerinages particuliers, soit par paroisse, soit par groupe, y aient lieu durant tout le mois de juillet.

2) A l'effet d'attirer les bénédictions du ciel sur le diocèse, le Congrès souhaite ardemment que le chapelet soit récité tous les jours par les fidèles en particulier, et, plus instamment, en commun, dans tous les foyers de nos familles chrétiennes.

3) Le Congrès demande respectueusement à l'Ordinaire du diocèse de daigner établir dans le diocèse la fête de Marie Médiatrice, le 31 mai, et de bien vouloir, à cette fin, s'il le juge à propos d'obtenir de la S. Cong. des Rites l'Indult pour la célébration de ladite fête.

Albert-N. Forcier,
Secrétaire du Congrès.

Compte rendu des séances d'A. C. F. C

Séance du dimanche, 11 août

Proposé par M. Adrien Liboiron, M. S.-M. Bonneau fut élu président de la première réunion d'A.C.F.C. MM. A. Liboiron et Deshaies, chefs régionaux, furent choisis comme conjoints.

Les sujets traités furent les suivants:-

1.—La possibilité de former d'autres cercles?

Après discussion l'on décida que Fife-Lake, Clapden, Billimun, Mazenod et Palmer combinés, étaient à former en cercles.

2.—Recrutement des membres.

Quelques plans furent suggérés, on adopta un système assurance dont l'explication se trouve dans la 3ème motion ci-après.

3.—Orientation catholique à donner à l'A.C.F.C.?

La réponse à cette question se trouve dans les statuts de l'A.C.F.C. A la séance de lundi, Mgr l'évêque suggéra quelques points comme orientation: l'action catholique, l'apostolat laïque, aide aux oeuvres religieuses.

Séance de lundi, le 12 août

Proposé par M. S. M. Bonneau, M. Adrien Liboiron fut élu président de l'assemblée. MM. l'abbé St-Pierre et Desbois, conjoints.

Sujets de discussion:—

1.—La danse dans les écoles?

Une bonne partie de la matinée se passa sur ce sujet; la danse! La discussion fut chaude de part et d'autre, enfin on en vint à la conclusion que la danse ne devait pas être tolérée dans les écoles.

2.—Une explication du système-assurance fut donnée par M. Bonneau aux délégués qui n'avaient pas assistés à la séance de dimanche.

Mgr l'évêque et M. l'abbé M. Baudoux, président par intérim de l'A.C.F.C., vinrent nous visiter. M. Baudoux appuya fortement sur le fait qu'il ne parlait pas comme délégué officiel de l'exécutif de l'A.C.F.C. Mais plutôt à titre personnel. Nous ayant donné quelques explications sur les activités de l'A.C.F.C., la séance fut ajournée.

Les délégués de l'ACFC, une section du congrès d'action catholique, assemblés à Gravelbourg les 11 et 12 août 1935 émettent les voeux suivants:—

1.—Que le catéchisme soit uniforme dans tout le diocèse, et que ce choix du catéchisme soit laissé à l'Ordinaire du diocèse, que le secrétariat de l'ACFC rédige des examens de catéchisme sur le même principe ou le même système que celui du français.

2.—Proposée par M. J.-A. Fournier, secondée par M. Noël Couture: Cette assemblée condamne très énergiquement la grammaire française actuellement en usage dans les écoles, que l'exécutif de l'ACFC. soumette au gouvernement provincial une série de grammaires françaises, dont le choix serait laissé à un comité de personnes compétentes, nommées par le comité de l'A.C.F.C., qu'une attention particulière soit portée à la grammaire des Frères des Ecoles Chrétiennes ou à la grammaire Robert.

3.—Proposée par M. Charles Van Elslande, Secondée par M. Couture: Qu'un nouveau plan de réorganisation soit soumis à l'exécutif de l'ACFC, avec membres associés — bienfaiteurs et assurés.

A—Membres associés veut dire: tous ceux qui versent une cotisation de 50 sous, 25 sous au bureau-chef, 25 sous au cercle local.

B—Membres bienfaiteurs: cotisation, $3.00.

Caisse scolaire	.50
A. C. F. C.	.50
A. C. E. F. C.	.50
Presse catholique	.50
Cercle paroissial	.50
Paroisse	.50
Total	$3.00

C—Membres assurés:—

Caisse scolaire	$ .50
Bureau-chef A. C.	.50
A. C. E. F. C.	.50
Presse catholique	.50
Cercle paroissial	.50
Paroisse	.50
Fond mortuaire	1.00
Organisation pour la première application	2.00
Total	$6.50

Note. — Les membres assurés sont tenus de verser annuellement la somme de $3.00. Ainsi que la somme de $1.00 pour chaque décès.

Proposée par M. Adrien Liboiron; secondée par M. J.-N. Couture.

4.—Que les congressistes de l'A.C.F.C., en assemblée condamne les danses dans les écoles publiques, dans le diocèse de Gravelbourg.

5.—Prop. par M. S.-M. Bonneau; secondée par M. l'abbé St-Pierre: Ce congrès approuve de tout coeur Mgr l'évêque dans ses efforts afin d'établir dans le diocèse de Gravelbourg l'Action catholique et est prêt à le seconder afin d'en faire un succès.

6.—Prop. par M. S.-M. Bonneau; secondée par M. J.-B. Marleau: Cette assemblée est d'avis que le siège de l'A.C.F.C. qui existe actuellement à Vonda soit transporté à Régina, siège du gouvernement provincial.

7.—Proposée par M. l'abbé St-Pierre; secondée par M. Jos. Lafrenière: Qu'un comité régional diocésain d'A.C.F.C. soit formé, avec siège à Gravelbourg.

8.—Prop. par M. l'abbé Saint-Pierre; secondée par M. Nap. Aussant: Attendu qu'un bon nombre de journaux hebdomadaires de langue anglaise à tendance protestante ou neutre offrent leurs journaux à un prix de beaucoup inférieur à la somme de $2.00 par année;

Attendu que ce congrès est d'opinion qu'une réduction du prix de l'abonnement stimulerait l'intérêt des Franco-canadiens à faire pénétrer le "Patriote" dans leur famille;

Ce congrès est d'opinion que les autorités du "Patriote" devraient être approchées dans l'intention d'obtenir l'abonnement au Patriote pour la somme de $1.00 par an dans toutes les paroisses franco-canadiennes de la Saskatchewan où l'on réussira à obtenir une souscription pour chacune des familles d'une paroisse.

Proposée par M. E. St-Arnaud,
Secondée par Jos. Lafrenière.
Victor RADOUX,
Secrétaire pro tempore.

Rapport des assises de l'Association catholique de la Jeunesse Canadienne

Comité régional: Aumônier, M. l'abbé S .Morin,chance lier du diocèse. Président: M. Ernest Longpré, Secrétaire de la ville de Gravelbourg. Vice-président: Pierre Lafrance, cultivateur. Secrétaire: Raineau Gravel, gradué du Collège Mathieu.

Le cercle régional de l'A.C.J.C. est extrêmement satisfait du résultat général de ses assemblées durant le Congrès catholique de Gravelbourg. Nous avions avec nous, comme représentant officiel des autorités centrales de notre société, le Rév. Père Faure, de la Société de Jésus, professeur au Collège de St-Boniface, Manitoba, et aumônier régional de l'A.C.J.C. en cette province. M. Roland Couture, de St-Boniface, Vice-président régional au Manitoba, et Président du Cercle Langevin de la Ville de St-Boniface accompagnait le Père Faure, et prenait une part active lui aussi dans nos discussions. Nos deux distingués visiteurs nous ont parlé du bon fonctionnement des Cercles manitobains, et nous leur avons promis d'aller les visiter nous aussi, dès que les moyens nous le permettraient.

Les Cercles de Ponteix, Laflèche, Ferland, Willow-Bunch, le Collège Mathieu et Gravelbourg comptaient leurs délégués aux assises, et envoyaient plusieurs membres acéjistes en plus. Le Révérend Père Piédalue, O.M.I., du Collège, MM. les abbés Morin, Masson et Moquin, de Gravelhourg, Ponteix et Willow-Bunch asistaient en leur qualité d'aumôniers. Le Père Piédalue et M. Bisson ne laissaient pas refroidir la diseussion, jamais.

Voici le programme, tracé d'avance pour notre congrès particuller:

1.—Rapport de la situation actuelle de l'A.C.J.C. dans le diocèse.

(Suite à la page 6)



Choses agricoles

Un nouveau blé

Résistant à la rouille sera peut-être offert aux cultivateurs au printemps de 1937

Ce fléau de la culture du blé, la rouille de la tige, a visité à nouveau cette année les Provinces des Prairies, et c'est pourquoi l'attention se porte encore plus que d'habitude sur les efforts qui ont été tentés en ces dernières années pour produire des variétés de blé susceptibles de résister à cette maladie.

Quand pourra-t-on se procurer de la semence de ces blés résistants à la rouille? C'est là une question que les cultivateurs des districts les plus gravement affectés posent avec un intérêt croissant. A ceci nous pouvons répondre que plusieurs variétés résistantes sont actuellement à l'essai sur différents points de l'Ouest du Canada et que les deux ou trois variétés que l'on croit être les meilleures sont multipliées aussi rapidement que possible; M. L. H. Newman, Céréaliste du Dominion pour les Fermes expérimentales fédérales, dit qu'il est raisonnables de croire qu'il y aura peut-être plusieurs milliers de boisseaux de semence à distribuer au printemps de 1937, en lots de deux à quatre boisseaux par cultivateur.

Il s'est fait des essais rigoureux au point de vue de la mouture et de la boulange des meilleures variétés de blé résistant à la rouille qui ont été développées au cours de vingt années de recherches par le Ministère fédéral de l'Agriculture, et ces essais ont répondu jusqu'ici aux attentes des sélectionneurs. Entreprises en 1916, sur les Fermes expérimentales fédérales de Brandon, Manitoba et Indian Head, Saskatchewan, ces recherches ont été continuées depuis au Laboratoire fédéral de recherches sur la rouille à Winnipeg et à d'autres points sous les auspices du Comité conjoint des maladies des récoltes dont les membres sont des représentants du Ministère fédéral de l'Agriculture, du Conseil national des recherches, des Facultés de l'Agriculture des Universités de l'Ouest, et des Ministères provinciaux de l'Agriculture.

Les fruits et les légumes et leur effet sur la santé

Le corps humain a besoin de substances minérales et de vitamines, les principaux facteurs naturels de santé et de croissance, et ces facteurs sont fournis par les fruits et les légumes.

Les substanees minérales comme le fer, le calcium, le phosphore, l'iode et le soufre, ont été appelées les "roues compensatrices" de la machine humain car elles naturalisent l'état acide du sang. On les trouve en bonnes combinaisons et en quantités variables, comme la nature les fournit, dans les légumes et les fruits. Les épinards, les choux et les carottes sont de bonnes sources de fer. La laitue et les oignons fournissent des quantités appréciables de phosphore.

Les vitamines, qui sont essentielles au maintien de la santé, sont nécessaires pour la croissance et pour protéger contre les maladies. Différents aliments contiennent différentes sortes de vitamines. Par exemple, la vitamine A se trouve surtout dans les fèves, les carottes, les pommes, les tomates, les épinards; les vitamines B et G dans les choux, la laitue, les pois verts, les épinards et les tomates; et la vitamine C dans les pommes, les choux, les pois, les fraises et les tomates.

La fécule et le sucre qui fournissent du combustible pour la chaleur et l'énergie du corps se trouvent dans les pommes de terre, les panais, les betteraves, les carottes, le blé d'Inde, les pois et les fèves. Les légumes (pois, fèves et lentilles mûrs) contiennent de l'azote et servent à la formation des tissus.

La bonne ménagère sait quelle nourriture elle doit servir à sa famille. Elle apprête cette nourriture pour qu'elle soit agréable au goût et peut-être pour qu'on en redemande. La préparation des fruits ne présente que peu de difficulté. Servis crus, la plupart d'entre eux sont délicieux, mais la cuisson en est très simple. On les fait cuire avec une petite quantité d'eau juste pendant le temps qu'il faut pour les attendrir, pas plus. On ajoute le sucre après que les fruits sont cuits. On conserve ainsi la couleurs et le goût natureles, et il faut moins de sucre pour sucrer. Quant aux légumes on devrait les servir à l'état cru chaque fois que cela peut se faire pour qu'ils fournissent les éléments nutritifs qu'ils renferment à l'état naturel.

Quant aux légumes qui doivent être cuits, il vaut mieux, pour la plupart, les faire cuire dans la plus petite quantité d'eau qui peut être employée sans les brûler; on peut aussi les faire cuire à la vapeur. Attendez que l'eau soit bouillante pour les mettre dans la marmite. Tenez l'eau bouillante, non seulement mijotante, et tenez la marmite bien recouverte. Le sel ajouté pendant la cuisson conserve la couleur. La cuisson au four, sans l'addition d'eau, est une bonne méthode dans certains cas, mais elle n'est pas pratique pour beaucoup de légumes. Pour empêcher les odeurs fortes comme celles des choux ou des oignons, employez beaucoup d'eau dans une chaudière non recouverte et faites bouillir le moins longtemps possible pour que les légumes restent tendres.

En variant le mode de préparation des légumes d'un jour à l'autre, on stimule l'appétit. Au Canada, ce n'est que pendant une partie de l'année que l'on peut se procurer la plupart des légumes à l'état frais; il faut donc trouver un moyen de les conserver qui permet d'en avoir une provision abondante toute la saison.

La fabrication des conserves à la maison est ce moyen. On fait souvent pour cela cuire les légumes dans une marmite ouverte, mais ce moyen n'est pas du tout satisfaisant. On préserve beaucoup mieux la couleur, le goût et la richesse en matière minérale et en vitamines en faisant cuire ou stériliser les fruits et les légumes dans le bocal même où ils doivent être conservés. Ce mode de fabrication des conserves est relativement simple. Les résultats plus ou moins bons que l'on obtient dépendent de la fidélité que l'on apporte à suivre les méthodes et les instructions données. Les ménagères qui font des conserves de légumes et de fruits peuvent en mettre sur la table à tous les repas et tous les jours de l'année; ce sont les meilleurs toniques.

EXPORTATION DE BOVINS CANADIENS

Pendant le mois de juin 1935 il s'est exporté du Canda sur les Etats-Unis 10,694 bovins adultes et 3,355 veaux contre 552 bovins et 33 veaux en juin 1934 (chiffres officiels du Bureau fédéral de la Statistique) En mai 1935 les exportations totales étaient plus élevées, savoir, 19,326 bovins et 1,427 veaux. Pendant les six premiers mois de 1935, le total des exportations de bovins du Canada sur les Etats-Unis s'est monté à 70,655 boeufs et 6,560 veaux 2,416 boeufs et 80 veaux pendant les six mois correspondants de 1934. En juin 1935, il ne s'est exporté que 54 boeufs du Canada sur la Grande-Bretagne contre 5,993 en juin 1934. En mai 1935, il ne s'est pas exporté un seul boeuf canadien sur la Grande-Bretagne.

Entrefilets

Un trait réjouissant du marché des oeufs au Canada en 1935 est l'activité de la demande dans le détail. Les rapports d'un grand nombre de centres indiquent que les ventes d'oeufs au détail ont été plus actives pendant l'été et le printemps de 1935 que depuis quelques années.

Le temps qu'il fera pendant les trois semaines prochaines exercera un effet important sur le rendement des récoltes en Saskatchewan, qui ont été affectées par la rouille et la sècheresse. Au Manitoba, il y a 1,250-000 acres de blé à pain qui ne donneront qu'un très faible rendement de blé de mauvaise qualité à cause de la rouille.

Aucune organisation de même nature ne réunit autant de pays que l'Association mondiale de Science avicole aux Congrès mondiaux d'aviculture qui sont les réunions triennales de l'Association. Le Canada joue un rôle important dans la propagation des connaissances avicoles scientifiques et pratiques et il sera représenté au prochain congrès qui aura lieu à Berlin, Allemagne, en 1936.

L'industrie laitière est devenue la branche la plus importante de l'agriculture aux Etats-Unis, quoique les exportations de produits laitiers soient relativement insignifiantes, toute la production étant absorbée par la consommation domestique. C'est elle également qui a été la dernière à souffrir de la dépression.

La Loi de la crise agricole, 1933, de Hollande, n'est pas une demi-mesure. Elle accorde des subsides directs, règlemente tout le procédé de la distribution agricole et monopolise l'importation et l'exportation des différents produits.

De même que le blé, presque toute la production du riz dans l'Inde (en dehors de Burma), qui se monte à plus d'un tiers de la production totale mondiale, est absorbée par les 350,-000,000 habitants de ce pays.

Un trait réjouissant du marché des oeufs au Canada en 1935 est l'activité de la demande dans le détail. Les rapports d'un grand nombre de centres indiquent que les ventes d'oeufs au détail ont été plus actives pendant l'été et le printemps de 1935 que depuis quelques années.

Le marché

Les grains

WINNIPEG. — No 1 ur, 86 3-8; No 1 nord, 86 1-8; No 2 nord, 83 1-8; No 3 nord, 78 1-8; No. 4, 70; No 5, 65; No 6, 63; fourrage, 58; voie, 83 3-4.

AMBER DURUM. — No 1, 80 1-2; No 2, 75 1-2; No. 3, 70 1-2; No 4, 66 1-2; voie, 80 1-2.

AVOINE. — No 2 C.W., 36 5-8; No 3 C.W., 33 5-8; Ex. 1 fourrage, 33 5-8; No 1 fourrage, 32 1-8; No 2 fourrage, 28 5-8; No 3 fourrage, 25 5-8; voie, 36.

ORGE. — 6 rangs, 41 5-8; 2 rangs, 36 5-8; No. 3 C.W., 33 7-8; No 4 C.W., 30 1-8; No 5 C.W., 28 5-8; No 6 C. W., 27 5-8; voie, 33 3-8.

SEIGLE. — No 2 C. W., 32 1-4; No 4 C.W., 29 3-4; voie, 36 1-2.

LIN. — No 1 C.W., 124 7-8; No 2 C.W., 120 7-8; No 3 C.W., 104 7-8; No 4 C.W., 104 7-8; voie, 125 1-8.

LES ANIMAUX

PRINCE-ALBERT. — Arrivées de bestiaux peu nombreuses, lundi. Les meieurs bouvions et tauresl rapportèrent de $2.25 à $2.50; ceux de bonne qualité $1.25 à $1.50; bonnes vaches, $1.50.

ETUDIANTS JAPONAIS APPRENANT L'ANCIEN ART MILITTAIRE

En présence de Genji Matsuda, ministre japonais de l'éducation, des filles japonaises s'exercent à la "naginata", méthode ancienne de se protéger en maniant une longue pique.

Le Congrès....

(Suite de la page 5)

2.—Rapport des activités des cercles.

3.—Utilité et avantage des cercles ou sections agricoles.

4.—Déterminer les sujets d'étude pour l'année courante.

5.—Méthodes à proposer pour le recrutement.

6.—Orientation catholique à donner aux initiatives des cercles.

7.—Résolutions et voeux à proposer.

Le rapport général étant fait par M. Lafrance, le secrétaire de chaque cercle lisait ensuite son rapport des activités de son groupe durant l'année écoulée. Ces lectures ont révélé une vie vraiment active et fructueuse dans notre jeune société et nous avons tous lieu de croire que l'avenir nous réserve bien des consolations.

Le cercle de Ponteix a mené la discussion sur l'utilité et l'avantage des cercles ou sections agricoles. La présentation du sujet, si bien fait par les acéjistes de Ponteix, a mérité les félicitations chaleureuses de toute l'assistance.

Le Cercle de Gravelbourg proposait ensuite un programme d'études pour l'année qui va suivre. Ce programme se divisait en quatre parties. L'on proposait d'abord l'étude d'Action catholique dans notre diocèse, et l'étude de l'Action catholique des jeunes dans la famille, selon une préparation élaborée du Comité central. En deuxième lieu on proposait l'étude de sujets ayant rapport avec l'Eglise et la foi. Vint en troisième lieu les questions nationales, et quatrièmement les sujets libres. Il fut décidé cependant de laisser une large part des travaux pour l'étude des questions agricoles, selon le goût de chaque cercle. Durant la discussion sur le programme général pour l'année, les délégués et membres nous ont fait de belles et nombreuses suggestions, qui serviront certes à bien compléter les programmes des soirées.

Le Cercle de Laflèche présentait la question du recrutement. Il y avait bien plusieurs méthodes, mais qu'elle était la meilleure pour nous? La même méthode pouvait-elle servir pour tous les Cercles? Une résolution fut passée à ce sujet.

Son Excellence Mgr Melanson arrivait chez nous lorsque nous attaquions la question de l'orientation catholique à donner à nos initiatives. Heureux de l'avoir parmi nous, nous acceptions son interprétation d'orientation catholique, et lui avons promis de nous guider selon ses conseils.

Nous discutions alors plusieurs points d'importance relatifs au bon fonctionnement des cercles et réunions mensuelles. Nous devons remercier d'une façon bien spéciale nos dévoués aumôniers dont l'enthousiasme est contagieux, pour leur aide et encouragement durant nos assemblées. Nous savons bien que leur initiative y est pour beaucoup si le succès couronne nos efforts.

Avant le "Deo Gratias", le Père Faure nos faisait une brève allocution, nous adressant des paroles de félicitations et d'encouragement. Nous lui gardons le meilleur souvenir.

Voici maintenant les résolutions adoptées par l'A.C.J.C.:

Résolutions de la l'A. C. J. C.

1.—Que les cercles de l'A.C.J.C. du diocèse de Gravelbourg assemblés en congrès renouvellent leur fidélité et leur soumission inviolable à Notre Très Saint-Père le Pape, et Son représentant parmi nous, Son Excellence Mgr Melanson.

2.—(Laflèche) Que tous les rapports, travaux et conférences donnés par les différentes sections du Congrès soient publiés dans un numéro spécial du journal, et soient aussi réunis en brochure pour être distribués aux fidèles du diocèse.

3.—(Gravelbourg) Résolu que chaque cercle, au moins deux fois l'an, fasse une séance publique afin de faire profiter à tous le travail qui s'accomplit en cette association.

4.—(Gravelbourg et Ponteix) Résolu que chaque cercle basse son travail de l'année sur l'étude de l'Action catholique, les questions religieuses et nationales, et parmi les sujets libres on donne une large part aux études agricoles.

5.—(Gravelbourg) Résolu que chaque cercle se prête volontiers à toute entreprise paroïssiale, en particulier aux entreprises d'Action catholique.

6.—(Ponteix et Laflèche) Résolu que le comité régional se procure une bibliographie suffisante pour l'usage des cercles paroissiaux.

7.—(Mêmes) Résolu que le Comité régional se procure une documentation aussi complète que possible et à date, pour l'étude des questions agricoles.

8.—(Ponteix) Résolu que chaque cercle ait la liberté de former une section spéciale agricole dans son groupe.

9.—(Ponteix) Résolu que les cercles qui le désirent, organisent de modestes expositions agricoles paroissiales dans le but d'améliorer la culture en générale.

10.—(Gravelbourg) Résolu que cette assemblée approuve en principe que le recrutement des membres de l'A.C.J.C. se fasse par le choix des autorités du cercle.

Pierre LAFRANCE,
secrétaire.

(Suite à la page 7)

"Morale internationale"

PARIS.— La vieille philosophie de saint Thomas d'Aquin peut s'appliquer avec profit aux graves problèmes internationaux de notre temps. C'est ce que montre M. Joseph Folliet, docteur en philosophie thomiste, en consacrant un volume "Morale internationale" aux nombreuses questions qui préoccupent actuellement tant d'esprits: le nationalisme et le pacifisme, la guerre et la paix, problèmes qu'il examine et traite dans l'esprit qui lui est cher: rejeter les doctrines fausses tout en s'efforçant de trouver en elles le noyau de vérité qu'elles renferment. Ne pas se confiner dans la déduction abstraite mais tenir compte des faits historiques et humains. Une conclusion précise les devoirs les plus urgents des catholiques suivant l'esprit de l'auteur.

L'ancêtre du cinéma parlant

Le "chronophone" de Léon Gaumont

PARIS.— Il y a vingt-cinq ans un ingénieur français présentait un appareil permettant la synchronisation de l'image et du son.

C'était le principe même de l'actuel cinéma parlant que découvrait M. Léon Gaumont, dont le nom est du reste étroitement lié au développement ultérieur de l'industrie cinématographique française. Son "chronophone" — c'était le nom qu'il avait donné à cet ancêtre des modernes cinémas parlants — "appareil constitué par la réunion d'un cinématographe et d'un gramophone parfaitement synchronisés et destinés à produire les apparences synthétiques de la vie" fut présenté le 27 décembre 1910 à l'Académie des sciences, par M. G. Carpentier. Les académiciens présents purent voir sur l'écran le distingué physicien et professeur d'Arsonval et entendre sa lecture d'une notice explicative. Dans son procès verbal l'Académie conclut: Si la reproduction de la voix laisse encore un peu à désirer — on était encore au début du phonographe — le synchronisme du mouvement et des sons est parfaitement réalisé."

CONTRIBUTIONS DE NOS CORRESPONDANTS

La Vie Française en Saskatchewan

* * * *

Départ du R. P. Adrien

BANQUET CHEZ LE DR ROY

Jeudi soir, le 15 août, le Dr Laurent Roy offrit un repas tout intime à l'occasion du départ du R. P. Adrien; les invités étaient Mgr A. J. Janssen, vicaire capitulaire, le T. R. P. Célestin, O.F.M., le R. P. Alfred Schimnoski, O.M.I., MM. les abbés Keohan, Gerein, Yandeau, MM. P. Simard, H. Pelletier, A. Létourneau de Régina, Dr Gustave Provencher et A. Breton de Montmartre.

SOIREE DU GROUPE FRANCAIS

Dimanche, le 18 août, au soubassement de la Cathédrale, le cercle local de l'ACFC avait convoqué une réunion des Canadiens français. En l'absence du Dr J.-B. Trudelle, le Dr Laurent Roy présida; comme plusieurs anglais avaient voulu se joindre à notre groupe, la réunion fut bilingue. En quelques mots, le Dr Roy expliqua le sens et le motif de la réunion: donner au R. P. Adrien un témoignage sensible d'estime et de reconnaissance. Puis M. A. Létourneau et J. Marshall, accompagnés par Mme G. Neel, exécutèrent des pièces de leur répertoire. Se faisant l'interprète de tous, le Dr Roy exprima les trois sentiments des Canadiens à l'égard du R. P. Adrien: admiration, reconnaissance, félicitations; Mme E. Dionne se leva immédiatement après pour présenter une bourse généreusement garnie par les amis du Rév. Père.

Dans sa réponse, le P. Adrien remercia les organisateurs, les donateurs et les personnes présentes parmi lesquelles il signala les curés de Radville et Souris, messieurs J.-A. et Gérard Morrissette. Il exposa brièvement les liens contractés avec les nombreuses localités de la Saskatchewan qu'il a visitées: Régina, Duck-Lake, Saskatoon, Saint-Brieux, Montmartre, Saint-Hubert, Wolseley, Wauchope, Cantal, Bellegarde, Storthoaks, Radville, Sedley, Prince-Albert, Mayberry, Forget, Mutrie, Willow-Bunch..., soit comme professeur, soit comme directeur spirituel, soit comme conférencier, soit comme prédicateur de retraites, soit comme auxiliare des curés, il y a rencontré cordiale bienveillance, chaleureuse sympathie et sincère amitié. A toutes ces localités, à tous ses amis, le P. Adrien laisse en partant l'assurance de son souvenir le plus fraternel et le plus dévoué avec ses sentiments de profonde gratitude. Les amis, a écrit Victor Hugo, ressemblent aux cadrans solaires: ils ne marquent que les heures où le soleil luit; pour vous, dit le P. Adrien, vous avez voulu marquer une heure où le soleil ne luit pas, et c'est un signe de la solidité de l'amitié qui continuera de nous unir malgré la séparation.

Monseigneur P. F. Hughes, P.D., rendit un témoignage d'appréciation aux services rendus par le P. Adrien, soit au séminaire, soit comme chargé d'âmes des Canadiens français de Régina, soit comme aide à la cathédrale. Avant de quitter la salle tous vinrent donner la main au Rév. Père.

Shell-River

A une assemblée tenue le dimanche, 3 août, sous la présidence de M. le curé de Debden, représentant Mgr l'évêque, il fut décidé de construire une salle paroissiale de 40 pieds par 80, qui nous servira sans doute d'église pour un certain temps. Ce local sera suffisamment grand pour les besoins actuels de la paroisse.

Les travaux ont commencé immédiatement le 4, et avancent rapidement. Il est beau et édifiant de voir le dévouement et l'entrain des gens à aider cette reconstruction par offrande d'argent, matériaux ou travail gratuit, et cela avec l'ambition d'arriver à se loger convenablement sans endetter de nouveau la paroisse.

Les souscriptions se chiffrent déjà dans les $600.00, et chacun continue à faire son possible malgré les temps durs et la pauvreté de la récolte, cette année.

Depuis l'incendie de notre église, nous avons toujours la messe le dimanche, en plein air, aux pieds du grand crucifix érigé à côté de l'église par un de nos bons anciens curé, l'abbé Louison. Ceci nous rappelle les débuts de la paroisse quand, il y a 25 ans, nous venions ici, pleins d'enthousiasme et d'espérance, ouvrir ce coin à la colonisation et travailler à l'extension du règne du Christ-Roi par notre contribution à la fondation d'une nouvelle paroisse.

Il y a eu depuis beaucoup de progrès; nous étions fiers de notre église, fruit de bien des sacrifices. Il a plu à Dieu d'éprouver notre courage et notre foi; nous acceptons cette épreuve et recommençons avec autant de bonne volonté que jadis.

Nous croyons que les travaux de construction seront très avancés au retour de notre curé, au commencement de septembre.

NOUVELLES

M. et Mme Joseph Voisin sont de retour d'un voyage de trois mois en France. Ils ont visité, en cours de route, Winnipeg, Ottawa, Montréal et Ste-Anne de Beaupré.

Le 28 juillet, répondant à l'invitation du R. P. Bourque en charge de la paroisse, nous fêtions avec autant de solennité que possible la fête de Ste-Anne.

Wolseley

Lundi, le 19, M. et Mme Philias Laverdière célébraient leur 50ème anniversaire de mariage. A cause de la visite d'un de leur gendre, M. Cyr, de Détroit, Mich., ils ont devancé de deux mois cet anniversaire. Ils furent mariés à St-Michel de Napierville, le 19 octobre 1885 par M. le curé Taillon. Ils sont à Wolseley depuis 47 ans.

Leurs douze enfants vivants assistaient à la fête ainsi qu'un grand nombre de petits-enfants.

Il y eut grand'messe avec diacre et sous-diacre. M. le curé de Pender de Candiac ainsi que M. le curé de Maryfield étaient aussi de la fête.

Aux jubilaires, nos voeux de bonheur et de santé.

Ad multos annos.

De passage à Wolseley: Pete Ayotte qui doit retourner enseigner. Son père, M. Fred Ayotte et la famille s'attendent à aller résider à Régina sous peu.

Mlle Vick de Ponteix enseigne à l'école de Spring Hill, remplaçant Mlle Gabrielle Tourigny qui est allée enseigner à Cantal.

FETE DE STE-ANNE

La fête de Ste-Anne, célébrée, dimanche, le 28 juillet, a eu un cachet spécial. Mgr Jenssen, officiait à la grand'messe chantée par le choeur de la cathédrale de Régina sous la direction de M. Létourneau. Il y avait diacre et sous-diacre.

M. l'abbé Yandeau, chapelain de l'hôpital des Srs Grises à Régina, donna le sermon en français et en anglais. Dans l'après-midi, Mgr Janssen parla dans les deux langues et porta le St-Sacrement pour la procession, assisté de M. Yandeau et du Père Fortier de Weyburn. M. Eyman de Régina touchait l'orgue.

Dans la soirée, les chantres donnèrent un magnifique concert de chant et musique. M. Séguin intéressa l'auditoire de ses magies pendant plus d'une demi-heure. Plusieurs des paroisses d'alentour s'étaient joints à nous, pour la fête.

Radville

NEUVAINE A SAINTE ANNE

La neuvaine à sainte Anne a été suivie avec asiduité par le plus grand nombre des dames qui appartiennent à la congrégation. Tous les jours, il y eut messe, communion, instruction et bénédiction du Saint-Sacrement. Le jour de la fête, la messe fut chantée par M. le curé. Il y eut environ 100 communions. Le Rév. Père Adrien Malo, du Séminaire, qui prêchait alors la retraite des RR. Soeurs de l'Académie voulut bien donner le sermon de circonstance. Le Rév. Père donna des conseils pratiques aux parents les engageant à imiter la conduite de sainte Anne dans l'éducation à donner à leurs enfants.

Mme Victor Dionne lut l'acte de consécration à sainte Anne. La cérémonie se termina par la bénédiction du Saint-Sacrement.

ASSEMBLEE DES DAMES DE SAINTE-ANNE

A une assemblée tenue au presbytère, eut lieu l'élection des officiers suivants pour l'année courante. Mme Arthur Lafrenière, présidente; Mme Emile Longchamp, vice-présidente; Mme Eva Randle, secrétaire-trésorière.

BAPTEME

Dimanche, le 4 août, M. et Mme Aristide Prost faisaient baptiser un fils sous les noms de Joseph, Hector, Gerald. Parrain et marraine, M. et Mme Hector Beaudry.

MARIAGE

Mardi, le 30 juillet, dans la chapelle des Soeurs, M. Robin John Austin conduisait à l'autel Mlle Pauline Kennedy tous deux de Rad-

(Suite à la page 8)

Le Congrès....

(Suite de la page 6)

Section des Dames

Ligue Catholique féminine

En assistant aux séances de la Ligue Catholique Féminine, tenues, au Couvent et présidées avec une autorité pleine de grâce par M. l'abbé Lussier, curé de Laflèche, les déléguées au congrès d'Action catholique, venues de tout le diocèse, avaient le sentiment qu'elles touchaient à un instant décisif dans leur vie de femmes chrétiennes.

En deux séances inoubliables la section féminine aborda, sous la direction de son président, les questions les plus ardues en même temps que les plus hautes. Et d'abord les premières paroles du président furent des paroles d'admiration pour Son Excellence Mgr Melanson, l'initiateur et l'âme de ce congrès. Puis le journal catholique fut tout de suite à l'honneur. M. le président démontra l'importance du bon journal dans la famille. Le bulletin diocésain, qui sera créé, croit-il, sous peu, pénètrera sûrement dans toutes les familles où il ne saurait nuire au Patriote, notre grand journal provincial. Le "Bulletin", organe de la Ligue, sera toujours pour les Ligueuses une source d'édification et d'encouragement. M. le Président admire le travail de la section de Gravelbourg dans le sens de la diffusion de la bonne presse et la résolution suivante fut formulée:

Proposée par Mme Beaulieu, appuyée par Mme Roy de Laflèche et unanimement résolue: que la section de Gravelbourg continue son oeuvre de diffusion des journaux catholiques et lui donne si possible plus d'expansion.

M. le président envisagea ensuite, sous ses aspects divers la question des modes indécentes et livra, aux réflexions des congressistes, ses propres observations sur cette question.

Et au cours de cette séance la secrétaire présenta un travail sur "La Ligue, son but, ses aspirations."

Dans la seconde séance, l'assemblée s'attacha d'abord à la question toute importante de l'enseignement du catéchisme. Une expérience très intéressante fut tentée dans le diocèse d'Edmonton où le catéchisme est enseigné par correspondance. Il serait bon, dit le Président, que la Ligue s'intéressa à ce projet. Et après discussion amicale et instructive l'assemblée votait une importante résolution. Aux termes de cette résolution proposée par Mme Hamel et appuyée par Mme Brazziel, la Ligue, consciente de ses devoirs, décidait de s'occuper activement de ce projet de l'enseignement du catéchisme par correspondance.

Il fut proposé par Mlle Saulnier de Willow-Bunch, appuyé par Mme Bouliane de Willow-Bunch: qu'un comité de Ligueuses soit constitué, dans chaque paroisse, dont les fonctions seraient de compléter et de faciliter par des explications verbales les leçons de catéchisme par correspondance.

La conférence de Mme Dorais sur "La femme au foyer" fut fort appréciée et il fut décidé que ce travail ainsi que celui de Mme Longault seraient envoyés au "Bulletin" de Québec.

L'optimisme si nécessaire dans les temps difficiles que nous traversons l'est aussi, dit M. le Président, dans les oeuvres. Et il engage toutes les femmes présentes à travailler aux bonnes oeuvres dans l'optimisme et la bonne entente.

Enfin M. le président attaqua résolument la question de la danse. Il l'exposa sous un tel angle que le voeu exprimé par Mme Liboiron de Ponteix, appuyé par Mme Roy, fut adopté à l'unanimité. En voici la teneur: Les Ligueuses et les Déléguées des Comités Paroissiaux de l'Action Catholique, voulant suivre les directives de leur Evêque, désirent user de toute leur influence pour faire cesser la danse dans les foyers et demandent respectueusement, mais avec instance, la loyale et généreuse coopération de toutes les mères chrétiennes du diocèse.

Et découlant de ce voeu, la résolution suivante est adoptée: Proposé par Mme Girardin de Meyronne, appuyé par Mme Boulianne de Willow-Bunch: que des soirées récréatives soient organisées par les Ligueuses, dans leur milieu respectif, afin de pesmettre aux jeunes de s'amuser honnêtement.

Mme Liboiron de Ponteix appoyé par Mme Roy, présenta ensuite la résolution suivante: Les Dames catholiques réunies en Section particulière au Congrès d'Action Catholique, reconnaissant le grand besoin de prêtres et de religieuses pour les paroisses et les écoles du diocèse, suggèrent respectueusement à toutes les familles de prendre l'habitude de réciter, chaque soir, à la prière en commun, un Pater et une Ave, puis une invocation spéciale à la Vierge Immaculée et à saint Joseph pour demander à Dieu le recrutement de ces vocations.

Les remerciements des déléguées aux Révérendes Religieuses de Jésus-Marie ainsi qu'aux dames de Gravelbourg, pour leur aimable hospitalité, furent gracieusement offerts par Mme Girardin.

Toutes les dames du Congrès présentent leurs hommages reconnaissants à M. l'abbé Lussier, qui par sa bonté, son à-propos, son autorité, a conquis les esprits et les coeurs!

Et voilà qu'une force neuve, ardente, généreuse, désintéressée s'est levée!

Mme J. LONGAULT,
secrétaire.

Section des routiers et scouts

Une cinquantaine de scouts et délégués assistaient hier et ce matin aux assises du Congrès, section des routiers et scouts. Douze paroisse du diocèse étaient représentées; de plus nous comptions des délégués de St-Boniface, Manitoba, et de Prud'homme, diocèse de Saskatoon. M. Bilodeau présidait. M. l'abbé J. Branch, aumônier diocésain assista à toutes nos réunions.

Voici une liste des travaux présentés à nos séances:

1.—Rapport des activités diocésaines en résumé depuis la fondation de la 1re troupe à Gravelbourg, le 25 juillet 1933, Raineau Gravel, secr.-corr.

2.—Conditions requises pour faire vivre une troupe, E. H. Bilodeau, SM, et ACD.

3.—Comment aider aux Quartiers généraux, Dom. Dugas, SM de Meyronne.

4.—Comment propager l'idée et le journal scouts, M. A. M. Doucet, SM de Willow-Bunch.

5.—Le but de toutes nos activités: Joffre A. Gravel, routier.

6.—Orientation catholique à donner aux initiatives, Simon Mailhiot, routier.

RESOLUTIONS ET VOEUX EMIS

I.—Que les Routiers et Scouts communient au moins une fois par mois en corps.

2.—Que chaque troupe tienne chaque année une jamborée locale pour diffuser l'idée scoute et qu'à cette occasion une souscription ou plutôt une campagne soit faite en faveur du Journal scout "Le Blé qui lève" et "The Catholic Boy Scout".

3.—Qu'une somme minimum de 5 dollars soit prélevée sur chaque troupe du diocèse pour subvenir aux dépenses des Quartiers-Généraux occasionnées par la correspondance, par les tournées d'organisation diocésaines, etc., etc.

4.—Que les Routiers et Scouts établissent un comité qui s'occupe de ramasser et de réparer les jouets pour être distribués aux enfants pauvres à l'époque de Noël.

5.—Que des clans de Routiers soient fondés dans les paroisses ou la chose est possible, et que l'uniforme et les règlements soient identique à ceux du Clan de Gravelbourg.

VI.—Qu'au cas où il n'y aurait pas de congrès l'an prochain, les Routiers et Scouts se réunissent en convention à l'époque des campements.

VII. Un vote de remerciements à Mgr Melanson, et à Monsieur l'abbé Branch pour le beau travail qu'ils font parmi nous, vote de remerciements à MM. les abbés Baudoux et Lévesque, aumônier de Prud'homme et de St-Boniface pour l'intérêt qu'ils portent à l'Association et pour leur présence ici ainsi que celle de leurs délégués.

VIII. — Qu'une correspondance régulière s'établisse entre les scouts de Gravelbourg et ceux de St-Boniface et que des rapports des activités respectives de chaque troupe s'échangent entre les deux provinces.

X. — Que des délégués de Gravelbourg aillent visiter les Scouts de St-Boniface.

Allocution de S. Ex. Mgr L. J. Arthur Melanson

A la clôture du Congrès d'Action catholique de Gravelbourg le 12 août 1935

Révérends Pères, Messieurs du Clergé,
Chers Congressistes:—

Quelqu'un a dit, avec justesse, que l'homme en sa faiblesse native recherche l'homme par instinct. Or, cet instinct semble être en parfaite harmonie avec l'avertissement du Sauveur: "toute maison divisée tombera en son temps;" cet instinct est surtout en parfaite harmonie avec les enseignements du Sauveur quand il recommande à tous ses enfants l'union la plus étroite; Il en fait une prière spéciale à son Père; "Ut unum sint", puis Il promet de se trouver Lui-même au milieu de deux ou trois qui se réunieront, en son nom, pour prier. Pouvons-nous un instant douter qu'il ne fut présent au milieu de nous durant les jours inoubliables de ce Congrès d'Action Catholique, qui prend fin par cette dernière réunion plénière?

Vous êtes venus, chers Congressistes, de toutes les parties du diocèse dans une pensée unique: prier et travailler pour le maintien et le développement de notre sainte Religion en ce diocèse. La meilleure entente, la plus parfaite harmonie des intelligences et des coeurs a régné durant tout ce Congrès. Aussi des travaux solides, doctes élaborés qui y ont été présentés, nous avons l'espoir de retirer les plus consolants résultats pour demain.

Nous avons donc lieu de croire que Notre-Seigneur nous a assistés de sa présence, nous a animés de ses grâces, en bénissant ce Congrès auquel Il donnera, — c'est ma ferme espérance, — les suites les plus fructueuses et les plus durables.

Mais il ne convient pas de nous arrêter en aussi beau chemin. Ne quittons pas ce Congrès comme l'on quitterait une assemblée ou un congrès quelconque dont les lendemains restent sans effets sérieux et prolongés. Non, chers Congressistes, il vous faut sortir de ce Congrès autrement! Vous en partirez d'abord convaincus de votre mission de catholiques, puis, vous le quitterez avec des résolutions bien pratiques, nettes et précises, pour accomplir désormais cette mission sans défaillance et jusqu'au bout.

Convaincus de votre mission de catholiques, comment ne le seriez-vous pas après ces flots de lumières qui vous ont atteints au cours des délibérations et des conférences de ce Congrès? Vos intelligences en ont été remplies; puissent vos coeurs maintenant en être enflammés!

Pour tous, j'ose espérer, l'Action Catholique bien comprise et parfaitement exécutée fera partie inhérente désormais de votre vie d'hommes et de chrétiens. Il ne vous est plus libre de garder pour vous seuls ces trésors de vérités et de grâces dont Dieu vous a comblés en vous faisant, par le saint baptême, membres de son Eglise et héritiers de son ciel. Il vous faudra maintenant, dans la sphère de votre influence, les déverser et en faire profiter les âmes de vos frères.

Dans ce travail d'apostolat aussi varié que bienfaisant, les membres des Comités paroissiaux seront les premiers pour diriger l'action, la soutenir et la répandre; les membres des diverses sociétés qui sont venus ici apprendre à orienter leurs initiatives vers l'Action Catholique proprement dite, s'efforceront de suivre les méthodes indiquées et de réaliser, par tous les moyens possibles, les espérances que Nous formons sur eux et sur leurs sociétés respectives. Du reste, les voeux si nombreux, si pratiques pour la plupart, qui cristallisent en quelque sorte tout ce qui a été dit et fait dans ce Congrès sont là pour nous assurer la stabilité de l'oeuvre dont nous venons, avec tant de sage ardeur, jeter les jalons en notre diocèse.

Ces voeux, ce sont les résolutions que nous formulons à l'occasion de ce Congrès et que tous doivent avoir à coeur de réaliser, au prix de tous les sacrifices s'il le faut, pour Dieu, l'Eglise et le diocèse de Gravelbourg. Pour cette fin, je compte sur votre bon esprit sur votre force d'âme et surtout sur votre sens chrétien et catholique.

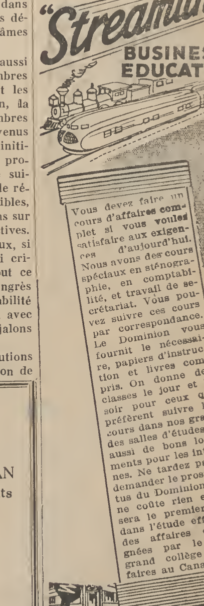
En terminant, souffrez que je dise un sincère et reconnaissant merci à tous les organisateurs, à tous les orateurs et conférenciers, comme aussi à tous les délégués et autres du Congrès, qui nous ont honorés de leur présence, aidés de leur lumière et encouragés de leur bonne volonté!

Je déclare le Congrès d'Action Catholique de Gravelbourg terminé. Il ne reste plus qu'à dire à Dieu, à la Très Sainte Vierge et à notre Patronne, Sainte Philomène, nos accents de vive et de profonde reconnaissance. C'est ce que nous voulons leur exprimer par la bénédiction du Saint-Sacrement et par le chant d'un vibrant Te Deum, pour lequel nous vous convions tous à la cathédrale. Au revoir, chers Congressistes, et encore merci!

Sauva sa femme et ses enfants

M. Johann J. Hiebert, de Coaldale, Alta., Canada, écrit: "Votre précieuse médecine nous a économisé bien des factures de docteurs. Quand les enfants ne vont pas bien ils prennent la bouteille de Novoro du Dr Pierre et peu de temps après ils sont de nouveau bien portants. Après Dieu ma femme doit son rétablissement, qu'aucun docteur ne pouvait lui procurer, au Novoro du Dr Pierre. Elle était alitée depuis six ans et elle n'avait plus que la peau et les os. Vous devriez la voir maintenant. Elle n'est pas encore complètement remise mais elle est beaucoup mieux." Cette célèbre médecine de plantes affecte salutairement les fonctions de l'estomac, stimule l'élimination et aide à obtenir un corps sain. On ne peut la trouver chez les pharmaciens car on peut seulement l'obtenir chez les agents locaux. Pour renseignements écrire à Dr Peter Fahrney & Sons Co., 2501 Washington Blvd., Chicago, Ill. Livré exempt de douane au Canada.





BRIÈVETÉS

SEATTLE. — Le célèbre aviateur Wiley Post et le fameux comédien, Will Rogers ont été tués dans une chute d'aéroplane à Point Barrow, en Alaska.

OTTAWA. — Après la dissolution du parlement, les politiciens se reposent en vue de la campagne électorale qui battra son plein en septembre. M. Bennett paraît de bonne humeur et en bonne santé. M. King viendra dans l'Ouest le mois prochain. Stevens, le chef du parti de larestauration a fait une série de discours dans cette partie du pays. L'Alberta aura ses élections provinciales le 22 prochain.

MELVILLE. — M. Motherwell, ex-ministre de l'agriculture, a déclaré ici que le Canada serait doté d'un blé résistant à la rouille.

REGINA. — M. Davis, procureur général, annonce que le gouvernement provincial poursuivrait, par commission royale, son enquête sur les troubles survenus lors de la fête de la Confédération.

REGINA. — Anderson relève le défi. M. le Dr Young, membre du parlement, a affirmé que ce dernier était "l'homme qui avait ruiné la province." Anderson invite le Dr Young à une assemblée contradictoire pour vider cette question.

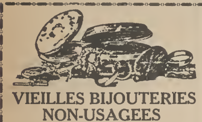
REGINA. — Une maladie contagieuse décime la race chevaline en Saskatchewan. Que les fermiers demandent au ministère de l'agriculture de la province le serum encephalomyelitis.

Mgr Maillard s'est retiré à Saint-Lambert

SAINT-LAMBERT. — Mgr Charles Maillard, P.D., qui, pour des raisons de santé, dut abandonner, il y a quelques mois, la cure de Gravelbourg, a fixé sa retraite à Saint-Lambert, où il s'est installé après un séjour de repos près de Québec.

Mgr Maillard est très connu et apprécié dans les milieux artistiques. Peintre distingué, il terminait, il y a quelques semaines, l'exécution d'un travail d'envergure: un chemin de croix qu'il a peint, à la demande de S. E. Mgr Langlois, pour la nouvelle cathédrale de Valleyfield.

Mgr Maillard a aussi décoré l'église-cathédrale de Gravelbourg de fresques sur la vie du Christ et de la Très Sainte Vierge.





Les Esquimaux de la Baie d'Hudson

Un article de l'"Osservatore Romano"

CITE DU VATICAN.— L'Osservatore Romano illustre dans un long article l'oeuvre des missionnaires catholiques parmi les esquimaux de la baie d'Hudson, énumérant les étapes franchies par ces missionnaires depuis 1912, date de leur arrivée à Chesterfield jusqu'en 1934, époque où fut imprimé le premier livre de prières en langue esquimaude.

Il signale des événements tels que l'érection en 1933 de la préfecture en vicariat apostolique, la construction de la cathédrale de Churchhill, l'achat de la goélette de 25 tonnes, le Pie XI, etc. Puis l'Osservatore exalte la vie pleine de privations et de sacrifices à laquelle se soumettent les missionnaires et souligne les difficultés de toutes sortes qui entravent la progression de leur apostolat. Il rapporte à ce sujet les parties essentielles d'une récente étude de Mgr Turquetil, vicaire apostolique.

Les énormes distances à parcourir sur ce territoire de 3,850,000 kilomètres carrés, le climat très froid, le manque pendant plusieurs mois d'aliments tels que viande fraîche et légumes, constituent autant de barrières que les missionnaires franchissent au prix de lourds sacrifices. Mais des difficultés d'autre genre se présentent parfois aux missionnaires: c'est ainsi qu'une vieille loi danoise leur interdit l'accès du Groënland sous peine de mort. Le gouvernement danois ne s'opposerait pas à l'abrogation de cette loi mais il faudrait pour cela que les Esquimaux eux-mêmes sollicitent la venue dans leur pays des prêtres catholiques. Cette éventualité semble d'ailleurs pouvoir s'offrir dans un avenir assez prochain, aux Oblats de Marie qui se consacreraient avec enthousiasme à l'évangélisation des 22,000 Esquimaux qui habitent le Groënland.

Pèlerinage des anciens combattants

Des anciens combattants de tous les pays belligérants se rencontreront à Rome, en septembre prochain. — On en attend 15,000 Ils seront reçus par le Pape.

CITE VATICANE. — Des anciens combattants de tous les pays belligérants se rencontreront autour du Souverain Pontife en septembre prochain. Un grand pèlerinage comprenant 15,000 anciens combattants aura lieu à Rome du 6 au 9 septembre. La France, l'Italie, la Belgique, le Portugal, la Pologne la Tchécoslovaquie la Yougoslavie, la Roumanie, l'Egypte, les Etats-Unis, le Canada, Malte, l'Allemagne, l'Autriche, la Hongrie et les Russes blancs seront représentés.

Le programme dès à présent fixé, est le suivant: le 6, dépôt d'une couronne au Soldat Inconnu, puis ouverture du pèlerinage à Sainte-Marie-Majeure; le soir, de 21 heures à minuit garde d'honneur autour de la tombe du Soldat Inconnu.

Le 7 le Pape viendra de Castel-Gandolfo pour célébrer la messe à Saint-Pierre et recevoir les anciens combattants. Dans l'après-midi, au Colisée, se déroulera une Heure Sainte, et une veillée aura lieu dans le monument.

Le 8, messe au Colisée. Une garde d'honneur sera constituée dans la basilique du Vatican. A 11 heures, hommage à Mussolini, et à 17 heures au roi d'Italie.

Un discours d'Hitler

Il indique qu'il participe activement à la lutte contre les "ennemis de l'Etat"

BERLIN.— Le Reichsführer Hitler, rompant un silence qui intrignait les observateurs, a prononcé à Rosenheim un discours où il a indiqué qu'il participe activement à la lutte contre les "ennemis de l'Etat". Il a dit notamment: C'est par la lutte que nous avons conquis l'Allemagne et c'est par la lutte que nous la garderons. Ceux qui se lèvent contre nous le verront bien: nous ne fuyons jamais le combat. Nous les écraserons si bien qu'il oublieront de continuer leur opposition ces quinzes années prochaines.

Dans ce même discours, le Reichsführer a affirmé que l'extraordinaire succès du nazisme montre que Dieu bénit ce mouvement d'une façon toute spéciale.

Le ministre de la justice du Reich, M. Frantz Guertner, vient d'interdire à tous les officiers d'Etat, par décret, de marier une personne d'une "race" à une autre d'une race différente. Jusqu'à présent le nazisme n'avait interdit que les mariages entre "aryens" et "non-aryens".

L'ANGLETERRE VEUT LA PAIX



Robert W. Bingham, ambassadeur de la Cour St. James, est photographié ici, lors de son arrivée à New-York, le 6 août dernier, il est accompagné de sa fille Henrietta. "L'Angleterre s'efforce d'empêcher la guerre entre l'Ethiopie et l'Italie," a-t-il déclaré.

Bennett dénonce les agitateurs communistes

LES "MARCHEURS" DE LA FAIM

La marche des chômeurs sur Ottawa est une affaire montée, déclare le premier ministre aux journalistes

OTTAWA.— Après avoir congédié les délégués des chômeurs-marcheurs sans leur accorder le vivre et le couvert, comme ils le demandaient le premier minstre du Canada, M. Bennett a accordé une interview aux journalistes.

— La marche des chômeurs sur Ottawa est une affaire montée, dit-il, et je pourrais citer le nom de l'homme qui l'a montée. C'est un homme de Toronto. Il est temps que le peuple se mette bien dans la tête que le Canada dépense de fortes sommes pour prendre soin des chômeurs et qu'il les traite aussi bien, sinon mieux, que dans les autres pays. Le gouvernement sait maintenant que les organisateurs de cette marche sur la capitale veulent détruire le système des camps pour susciter l'anarchie et préparer la révolution. Des centaines de braves jeunes gens sont les victimes innocentes de ces meneurs révolutionnaires. Quand surviennent les difficultés, les meneurs disparaissent et laissent leurs victimes pantelantes.

M. Bennett a exprimé son regret de voir que l'opinion publique et plusieurs journaux ont accordé leur appui à un tel mouvement, en dépit des révélations faites par deux journaux en particulier, qui ont envoyé des reporters sur les lieux et qui ont publié le dessous des cartes.

Nous avons la preuve, reprit M. Bennett, que bien des chômeurs n'avaient pas connu auparavant de meileures conditions de vie que celle des camps de secours. Les communistes ont fait une propagande révolutionnaire, ont soulevé les esprits par l'intermédiaire des unions ouvrières dans ces camps.

M. Bennett faisait ici allusion à Roger Poirier, l'un des dix délégués qui venaient d'être reçus à son bureau. Poirier avait pris M. Bennett à partie. Il a raconté que de Montréal il est allé à Vancouver, puis à Régina, puis ensuite à Toronto, avec un billet de chemin de fer fourni par le gouvernement albertain. Poirier a déclaré qu'il n'était pas communiste, mais qu'il appartenait à la *Workers' Union.*

L'entrevue des délégués chômeurs et de M. Bennett n'a duré que quelques minutes. Ewart Humphries, de Toronto, s'est fait le porte-parole des délégués. Il n'a pas voulu discuter le programme de sept points des marcheurs, sous prétexte que les délégués n'en avaient pas l'autorité. Il s'est limité à demander le vivre et le couvert.

A ce moment, Roger Poirier s'est lancé dans un long discours. Exalté, nerveux, il a dit tout ce qui lui passait par la tête relativement à la politique fédérale à l'égard des chômeurs.

M. Bennett a eu pitié de lui et a ensuite répondu à Humphries que le programme de sept points n'est qu'une affaire pour embarrasser le gouvernement, programme qu'une série de délégations de chômeurs se propose de lui soumettre. Le gouvernement ne tolérera pas d'être embarrassé à ses dépens, dit-il.

Pour mettre fin aux secours directs

Une nouvelle politique sera mise en vigueur à partir du 1er septembre — On mettra 3,500,000 hommes au travail — Dans deux mois, on aura abandonné complètement le système de secours directs et on ne veut plus y revenir

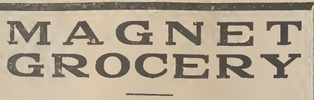
WASHINGTON. — L'administration fédérale se propose de mettre fin aux secours directs qu'elle donne aux Etats, le 1er septembre, et d'abolir la "dole", dans tout le pays, une couple de mois plus tard en mettant au travail 3,500,000 hommes.

Les officiels en charge des travaux de secours disent que la campagne d'emploiement sera si effective que trois semaines après le début, les Etats n'auront plus besoin de l'aide fédérale.

Les chômeurs de sept ou huit Etats seront enlevés des listes des secours, le 15 septembre. Le 30, le nombre des Etats sera porté à 30 et tout le pays sera débarrassé des secours directs le 1er novembre prochain. Les officiels ne veulent pas dire dans quels Etats on commencera cette nouvelle politique. On sait cependant que 14 Etats ont déjà entrepris des travaux de secours.

Le gouvernement américain veut fermer complètement la porte aux secours directs et n'a pas l'intention de l'entrouvrir, ne serait-ce qu'un pouce.

Plus de 400,000 projets pour travaux de secours ont été reçus par l'administration du fonds de secours et ces plans sont pour des travaux les plus divers, depuis la construction d'écluses jusqu'à l'organisation d'orchestres symphoniques. Le directeur du service surveillera tous les travaux par l'entremise des bureaux locaux. Le bureau de la statistique suivra le progrès de la nouvelle politique, l'augmentation de l'emploi et la diminution du chômage.



Radville....

(Suite de la page 7)

ville. M. le curé présida la cérémonie et dit la messe, puis leur donna la bénédiction nuptiale. M. Reubin Austin appartenait à la religion anglicane. Depuis plusieurs mois, sous la direction de M. le curé, ce jeune homme étudie la religion catholique. Il fut baptisé dimanche, le 21 juillet, et fit sa premiére communion à la messe de son mariage. Des scantiques appropriés à la circonstance furent chantés par Mme Eva Randle et Irène Lahossière. Mlle Copelain touchait l'orgue. La chapelle était remplie de parents et d'amis des nouveaux époux. Un déjeuner fut servi aux invités. M. le curé s'y rendit pour bénir la table. Avant de quitter il souhaita des jours de paix et de bonheur aux nouveaux mariés. Les nouveaux époux demeureront à Radville.

SOIREE DU PATRIOTE

Mercredi, le 31 juillet, les acteurs du "Patriote" nous arrivaient. Ce fut un réel plaisir pour toute la population française de la région de revoir nos collégiens sur la scène. Ils furent reçus par MM. les curés de Radville et de Souris Valley. Sous l'habile direction du R. P. Lizée, nos jeunes gens se sont une fois de plus distingués. L'orchestre, le chant, la comédie ont été exécutés avec beaucoup d'art et de naturel. Ils intéressèrent beaucoup l'auditoire et le firent rire du commencement à la fin. Le R. P. Lizée dans une brève mais éloquente allocution nous montra limportance pour toutes nos familles françaises de recevoir le "Patriote" et d'envoyer leurs jeunes gens au Collège Mathieu, si nous voulons vivre. C'est le devoir, dit-il, des parents catholiques d'aider nos deux grandes oeuvres religieuses et nationales. Le "Patriote de l'Ouest" et le Collège Mathieu sont nos deux grandes institutions primordiales. Elles ont été fondées et sont soutenues au prix des plus grands sacrifices. Nous traversons une période des plus critiques pour nos enfants et nos jeunes gens. La mauvaise littératures, les journaux jaunes, neutres ou hostiles à notre religion pénètrent un peu partout dans nos foyers catholiques.

Que deviendront alors nos enfants et nos jeunes gens plus tard avec une telle ambiance anglaise et protestante. Le "Patriote de l'Ouest", lui dont la mission est d'instruire le peuple, de rétablir la vérité catholique contre les fausses doctrines, lui dont la mission est d'éclairer les intelligences, affermir notre volonté et orienter

Vers la fin de la soirée, au nom de l'auditoire, des cercles de Radville, Souris Valley et Sainte-Colette, M. le curé remercia bien cordialement les acteurs et les félicita chaleureusement pour la belle, intéressante et récréative soirée qu'ils venaient de leur donner.

notre vie spirituelle, devrait pénétrer dans tous les foyers catholiques.

Ces jeunes gens, dit-il, semblent bien comprendre leur mission dans cette partie de l'Ouest canadien. Malgré les difficultés de l'heure présente, ils sont bien décidé de porter bien haut partout le flambeau de notre foi catholique et l'amour de notre belle langue française. Pour faire pénétrer le "Patriote" dans tous les foyers catholiques, ils n'ont pas craint de s'imposer de grands sacrifices, d'entreprendre cette longue et fatigante tournée à travers la province. En faisant ainsi, ils témoignent de la reconnaissance envers leur institution. Merci et au revoir à l'an prochain. On chanta "O Canada!" et la foule de 300 personnes environ se dispersa.

St-Louis

Le dimanche, 25 août, la paroisse Saint-Louis célèbrera solennellement les noces d'or de vie religieuse de Mère St-Jean-Berchmans, fondatrice et supérieure du Couvent St-Joseph.

Voici le programme de la journée:

Grand'messe à 10 heures.

Banquet paroissial à 6h. 30 (25c)

Séance récréative à 8 hres. (25c).

Tous les anciens élèves et les amis du Couvent de St-Louis sont priés de venir assister à cette belle fête.

LE COMITE.